

Zeitschrift: Annales fribourgeoises
Herausgeber: Société d'histoire du canton de Fribourg
Band: 64 (2000-2001)

Artikel: Destins de la propriété seigneuriale : domaines patriciens, conventuels et ecclésiastiques entre Gérine et Gottéron
Autor: Kopp, Peter F.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-818167>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 17.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

DESTINS DE LA PROPRIÉTÉ SEIGNEURIALE. DOMAINES PATRICIENS, CONVENTUELS ET ECCLÉSIASTIQUES ENTRE GÉRINE ET GOTTÉRON

PAR PETER F. KOPP

La Fondation FRIFAG¹ se propose de faire étudier l'histoire de l'agriculture et des relations ville-campagne dans les Anciennes Terres de Fribourg. En premier lieu, l'auteur a essayé de reconstituer les domaines à exploitation agricole, propriétés de patriciens et de l'Eglise sur la commune de Pierrafortscha. Puis les recherches ont été élargies sur celle de Saint-Ours et à la partie de la commune de Fribourg entre Sarine et Gottéron. Nous présentons ici l'histoire de ces domaines, esquissée lors de la conférence de l'auteur au sein de la Société d'histoire, le 13 octobre 1999.²

Du point de vue méthodologique l'abord est sans préjugé ni théorie: il s'agit tout simplement d'exploiter les sources: c.à.d. les plans (de dîmes pour le XVIII^e siècle, cadastraux³ pour le XIX^e) et les sources écrites des archives.

¹ Nos chaleureux remerciements vont au président fondateur, l'ancien conseiller d'Etat Hans Bächler, au président actuel, l'archiviste cantonal Hubert Foerster, ainsi qu'au conseiller scientifique, le Prof. Francis Python, qui nous soutiennent très activement dans ces recherches.

² Une publication de l'étude entière, portant sur les étendues, les propriétaires, les fermiers, les admodiations etc. de ces domaines est en préparation.

³ Nous remercions spécialement M. Gérald Faoro, géomètre cantonal, et ses collaborateurs pour leur précieux concours.

Sur la commune de Fribourg⁴

1. Maigrauge

Le couvent de la Maigrauge entre dans l'histoire en 1255⁵ avec la permission du curé Burkard de Tavel de l'établir sur son territoire.⁶ En 1261 les religieuses furent reçues dans l'ordre de Citaux et placées sous la direction de l'Abbaye d'Hauterive. Celui-ci donnait au couvent un directeur qui le représentait au-dehors, qui s'occupait de son administration et qui confessait les sœurs.

Le domaine de la Maigrauge au bord de la Sarine faisait probablement partie de la dotation du comte Hartmann V de Kibourg, seigneur de Fribourg, stipulée le 24 janvier 1259/1260. Il fut diminué par l'aménagement du barrage sur la Sarine, servant d'abord à produire la force transférée aux Charmettes par l'ingénieux système de Guillaume Ritter, puis à la production d'énergie électrique.

Surface productive totale: 188 007 m².

2. Montorge

En 1626, le Soleurois Jacques Wallier, coseigneur de St- Aubin (FR), fonda le couvent de Montorge (en allemand Bisenberg) et le pourvut de sa fortune, étant sans héritiers directs. Il acquit le territoire entre la Planche supérieure et la Porte de Bourguillon et y fit poser la première pierre du couvent le 28 mars 1626. Deux semaines plus tard, les premières religieuses arrivèrent de Lucerne et le 21 novembre elles prirent possession du couvent. L'église, cependant, ne fut consacrée que le 2 juillet 1635 par l'évêque Jean de Wattewille.

Le petit territoire – consistant davantage en pâturage qu'en champs d'orge, en dépit de son nom – devait fournir une partie de la nourriture aux sœurs, qui le travaillaient à l'aide de quelques domestiques. De même que le couvent, ce territoire ne subit pas de changements jusqu'à nos jours.

Surface productive totale: 31 808 m².

3. Beau-Chemin

Sur le plan de la substitution d'Alt, un lieutenant Thürler⁷ est indiqué comme propriétaire de la petite tenue au Beau-Chemin (entre Lorette et Bourguillon). Sur le plan

⁴ L'étendue des domaines sur la commune de Fribourg a été étudiée sur la base du cadastre de 1879, ceux de 1855 et 1865 étant sans plans; ces derniers cadastres ont été cependant consultés pour des détails et pour la liste des propriétaires, de même que les cadastres d'assurance.

⁵ Braun, Patrick: «La Maigrauge (Magerau)». In: *Helvetia Sacra*, Abt. III, *Die Orden mit Benediktinerregel*. Bd. 3, *Die Zisterzienser und Zisterzienserinnen*, 2. Teil, pp.797-830.

⁶ Jusqu'en 1511 la Planche dépendait de la paroisse de Tavel.

⁷ Nous ne possédons pas d'autres informations sur lui; la famille Thürler, provenant de La Roche, acquit la bourgeoisie de Fribourg aux XVI^e et XVII^e s. et fut admise au patriciat en 1783.

de 1790,⁸ c'est une «Dame Thürler»; on y voit aussi une ferme et une petite maison de campagne avec un jardin.

On cite parfois les souvenirs de Giuseppe-Maria Pasalli, plus tard précepteur des enfants de Philippe Vonderweid-d'Andlau à Römerswil, concernant une première visite à Bourguillon en 1816:

«La porte de Bourguillon (...) a été de tout temps appelée une Sibérie, et je trouvais, surtout en me reportant dans le passé de l'année 1820, que le mot n'aurait pu être mieux choisi, et qu'il caractérisait parfaitement les abords de Fribourg de ce côté-là. (...) Quoique bien jeune encore, je fus frappé de l'état d'abandon de la campagne et de tout ce qui s'offrait à mes regards. La route, par exemple, étroite, rocailleuse, remplie de flaques et d'ornières profondes, me parut se recommander bien mal à la porte d'une ville. Quelle différence entre 1816 et 1844! ... C'est à ne plus s'y reconnaître. Mais comment s'est donc opérée l'heureuse métamorphose de cette nouvelle Sibérie? ... Je me plais à considérer la contrée qui s'étend de Fribourg au-delà de Chevilles et de Planfayon et jusqu'à Guggisberg comme un immense jardin anglais»⁹

Doit-on le croire? Il se peut bien, que l'état de la route était mauvais, comme ailleurs..., et que quelques prés la bordant, pâquis commun des bourgeois de l'Auge et de la Neuveville, se présentaient mal lors du premier passage de Pasalli. Par contre, si l'on considère le tableau de Landerset, Bourguillon vers 1808,¹⁰ on constate des environs florissants de verdure. Nous craignons que l'ancien précepteur n'ait voulu flatter son ancien maître et son ancien pupille Alfred Vonderweid,¹¹ mettant en évidence l'amélioration des terres en sa possession en dénommant de «Sibérie» leur état antérieur.

En 1818 le domaine du Beau-Chemin appartenait à Philippe de Diesbach, qui l'aurait acquis quelques années plus tôt pour arrondir celui du Breitfeld. Cela semble être confirmé par le passage à la famille Vonderweid avec Bourguillon II après la mort d'Amédée de Diesbach. Le petit domaine fut vendu à un paysan à une date inconnue au XX^e siècle.

Surface productive totale: 34 063 m².

⁸ AEF Plan Etat E 174 par Franz Peter Zillweger et Jacob Xavery Wicky, f. 32.

⁹ *L'Emulation*, n°17, mai 1844, pp. 129s.

¹⁰ Propriété du Dr Dubas.

¹¹ Le futur conseiller d'Etat qui était déjà en voie d'une carrière prometteuse en 1844.

4. Breitfeld

En 1568, il y avait une tuilerie au Breitfeld,¹² probablement sur l'emplacement de l'actuelle jardinerie. Cette tuilerie fut transformée en salpêtrière, en 1657.¹³ Elle sera plus tard abandonnée. En 1681, Anne-Marie de Villard, «relicte de feu sage et prudent Seigr. François Mendli»¹⁴, assistée de son beau-fils Philippe Chollet, admodie le «Bien et Tenement du Planchamp alias Breitfeldt» à Christu Ramÿ de Bourguillon.¹⁵ Il doit y avoir eu encore un autre propriétaire au Breitfeld, dont les biens-fonds s'étendaient jusqu'à la Porte de Bourguillon, puisque l'année suivante, le propriétaire Jean-Ulrich Garmiswil reçut deux poses de terrain en dédommagement de sa perte lors de la construction des fossés des remparts et des glacis¹⁶.

En 1708, la veuve de Philippe Chollet (avoyer d'Estavayer) brassait de la bière¹⁷ au Breitfeld; après sa mort (1711) les héritiers continuèrent, mais n'obtinrent pas l'exemption de l'Umgeld.¹⁸ En 1718 ils firent faillite.¹⁹ La famille Chollet vendit le domaine au commissaire François-Ignace Pettolaz en 1748.²⁰ Celui-ci se mit à l'embellir: «Après diner nous nous promenâmes quelques-uns entr'autres le général Bocard, au Breitfeld; nous vîmes avec étonnement les belles choses que M^r Pettolaz y a faites; surtout la serre chaude, au moyen de laquelle il élève beaucoup de plantes rares.»²¹ En 1771 Pettolaz paya 546 livres pour les arbres plantés au Breitfeld.²² Nous ne savons pas, quand le domaine a changé de main.

Sur un plan établi en 1790,²³ le domaine est attribué à l'avoyer François Romain de Werro.²⁴ Son fils Tobie Romain²⁵ lui succéda comme propriétaire du Breitfeld. La

¹² Kuenlin, Franz: *Dictionnaire géographique, statistique et historique de canton de Fribourg*. Genève 1987 p. 54.

¹³ AEF Manual 1657 Aug. 17.

¹⁴ «en son uiuant bourgeois, du grand Conseil de la ville et Canton de Frybourg et Ballif de Schwartzembourg».

¹⁵ AEF RN 351, p.81s, 23-11-1681.

¹⁶ Kuenlin: *op. cit.*

¹⁷ AEF Manual 1708 p.77.

¹⁸ AEF Man. n° 262, p.142s. Umgeld = impôt indirect sur la bière et le vin.

¹⁹ AEF Man. n° 269, p. 184s, 472.

²⁰ *La Maison bourgeoise en Suisse*, XX^e vol. *Canton de Fribourg*. Zurich, 1928 p. LXXIII.

²¹ AEF Journal François Diesbach (copie Ducrest), mai 1766.

²² AEF Comptes des Trésoriers N° 546, dépenses communes, p. 54.

²³ AEF Plan Etat E 174 nos 19 et 20, établis par Franz Peter Zillweger et Jacob Xavery Wicky, commissaires de dîmes.

²⁴ François-Romain de Werro (1716-94); 1744-55 Commissaire Général, 1763 LX, 1762-68 bailli de Châtel-St-Denis, 1760 cons., 1770 Avoyer, †15.7.1794.

²⁵ Tobie-Félicien-Joseph-Romain de Werro, 1779 capitaine en France, 1795 LX, 1796-98 bailli de Surpierre.

reproduction d'une gravure égarée²⁶ de Joseph Emanuel Curti nous montre comment le Breitfeld se présentait alors. Tobie-Romain Werro vendit le domaine du Breitfeld en 1802 à *Philippe Diesbach-Belleruche* pour 22 500 francs suisses.²⁷

Le nouveau propriétaire était le frère aîné de celui qui avait acheté et revendu Granges. Philippe²⁸ épousa – deux mois avant l'achat du Breitfeld – la fille du feu coprisonnier de son père à Chillon, Philippe Vonderweid de Römerswil. Il rebâtit le château du Breitfeld comme on le voit sur le tableau de Landerset de 1808.²⁹ Il initia ici le développement d'une nouvelle agriculture³⁰, assisté bientôt par ses beaux-frères de Römerswil. Nous ne connaissons pas l'étendue du domaine à cette époque; il est probable, qu'il comprenait aussi les prés et champs voisins loués à l'Etat, en tous cas, l'exploitation agricole du domaine commence avec ce propriétaire.

Son fils Amédée de Diesbach,³¹ résidant en sa somptueuse villa à la rue de Morat en hiver, au Breitfeld en été, exerçait l'agriculture en grand propriétaire foncier. Après sa mort (1899) la plus grande partie des terres agricoles passa, avec le domaine de Bourguillon, par sa fille Anne-Marie³², à la famille Vonderweid,³³ tandis que le château avec ses alentours devint propriété de Louis de Romain³⁴ par l'intermédiaire de son épouse Mathilde.³⁵

Surface productive totale: 97 550 m².

A Bourguillon

Lors de la restauration de la chapelle en 1984 le Service archéologique cantonal a procédé à des sondages qui ont révélé que le site était déjà habité à l'âge du bronze et

²⁶ *La Maison bourgeoise*, p.67.

²⁷ AEF RN 1257 minute N° 80.

²⁸ Marie-Philippe-François-Romain de Diesbach de Belleruche (1775-1851), ∞ 17.5.1802 Françoise-Marie-Agathe-Fidèle-Laurence-Sophie Vonderweid; Voir Diesbach-Belleruche, Comte Benoît de: *La descendance de Romain, Comte et Baron de Diesbach de Belleruche de 1716 à nos jours*. Fribourg 1987. p. 3. [Descendance Diesbach].

²⁹ Propriété du Dr Dubas.

³⁰ Voir Walter, François: *Les campagnes fribourgeoises à l'âge des révolutions (1798-1856)*. Fribourg 1983, p. 190.

³¹ Marie-Joseph-Amédée, Comte de Diesbach de Belleruche, *2.9.1811, dép. Gd-Cons. 1856-66, †5.1.1899. ∞25.1.1837 Charlotte de La Live d'Epinau (24.1.1816-13.3.1888). Voir *Descendance Diesbach* p. 4.

³² Anne-Marie-Cléopée-Stéphanie de Diesbach de Belleruche, *30.1.1838 †7.11.1911, ∞ Henri-Philippe Vonderweid (1824-93). Voir *Descendance Diesbach* p. 4.

³³ Soit son fils Gaston-Marie-Alphonse Vonderweid (1861-1947).

³⁴ Louis-René, Comte de Romain, compositeur, *8.8.1844 †26-1-1912. Voir *Descendance Diesbach* p. 20.

³⁵ Mathilde-Marie-Caroline-Sophie de Diesbach de Belleruche, *3.1.1846 †9.6.1923, ∞ Louis de Romain 14-4-1869.

qu'une première chapelle romane à chœur carré y fut érigée entre le XI^e et le XIII^e siècle. Il s'agissait d'une petite chapelle qui aurait servi aux lépreux, que l'on isolait à cause du danger de contagion.

La mention la plus ancienne que nous connaissons jusqu'ici se trouve dans un acte de donation à l'Abbaye d'Hauterive datant de mai 1252: «...leprosis de *Burgillon* quinque solidos». ³⁶ Environ une année plus tard, Hartmann le Jeune de Kibourg – le seigneur donc de Fribourg – accorde la propriété des maisons «inter *Burgilon* et Galteron» à leurs constructeurs. ³⁷ Le nom dérive du diminutif de *Bourg*, ³⁸ soit un petit groupe de maisons autour d'une église. ³⁹

Le petit bourg s'est développé dès le XIII^e s. autour de la léproserie et de la chapelle, devenue lieu de pèlerinage. La chapelle releva de la paroisse de Tavel jusqu'en 1872, cependant Fribourg avait la surveillance de la léproserie – dite Bonne-Maison – déjà au Moyen-Age. Au fur et à mesure que progressait l'hygiène, la lèpre diminuait, d'autres malades ou personnes âgées vinrent de plus en plus nombreux occuper des places à la Bonne-Maison si bien dotée. D'ailleurs au fil du temps, un poste de Grand Aumônier de Bourguillon fut créé pour gérer les dons offerts à la léproserie.

En 1838, la Bonne-Maison fut vendue et remplacée dès 1840 par l'actuel restaurant des «Trois Tours». ⁴⁰

5. Bourguillon I (d'Alt)

Faute de fouilles nous ne savons pas, si à l'emplacement du manoir se trouvait un château fort antérieur. M. le comte de Diesbach-Belleroye ⁴¹ m'a communiqué, qu'on a trouvé des murs médiévaux lors de la récente restauration. C'est aussi à lui que je dois les renseignements sur la première histoire du manoir. Celle-ci commence avec la vente du manoir par un certain Heymaux à un nommé Daniel Furs en 1573. Ce dernier, environ deux ans plus tard, épousa une fille de Pierre Odet, et laissa trace de quelques chan-

³⁶ AEF Hauterive-III n° 34. - Voir aussi: *Fontes rerum Bernensium* II. 348 et Gumy, J.: *Régeste de l'Abbaye de Hauterive de l'ordre de Cîteaux. Depuis sa fondation en 1138 jusqu'à la résignation de l'abbé d'Affry 1449*. Fribourg 1923. p. 185 N° 490.

³⁷ *Fontes rerum Bernensium* II. 366 N° 341, daté entre le 25 mars 1253 et le 24 mars 1254.

³⁸ *Ibid.* p. 634.

³⁹ Le nom allemand *Bürglen* (il y en a dans les cantons de BE, TG, OW, UR et VS) dérive de *Burg* et *Berg* remontant à la même base germanique, le nom peut donc signifier une hauteur ou une montagne; en effet, nous trouvons la traduction latine dans les sources: *in monticulo*.

⁴⁰ Voir Raemy, Charles: *Notice historique sur la Léproserie et le Sanctuaire de Bourguillon près Fribourg*. Paris 1883, et Dubas, Jean: *La léproserie et les chapelles de Bourguillon. Aperçu historique et artistique*. Fribourg 1982.

⁴¹ Que je voudrais remercier pour sa très précieuse collaboration.

gements avec la date de 1577 sur un carreau du dallage au vestibule.⁴² En 1578 il vendit le manoir à Pierre Odet, qui était recteur de la Bonne Maison de Bourguillon et qui se maria en secondes noces avec Sara Ramel, dont il eut un fils nommé Antoine (1591-1645). Celui-ci hérita du manoir et fut à son tour recteur de la Bonne-Maison. De sa femme Catherine Thann il eut une fille Marie⁴³ qui épousa Protais d'Alt.⁴⁴ Chancelier et mathématicien renommé, ce dernier construisit le manoir actuel en 1656. Ses fils furent anoblis en 1687. Pour garantir que leurs biens ne fussent pas dispersés, les deux frères fondèrent en 1699 une *substitution*.⁴⁵

Leurs biens-fonds consistaient en deux grandes parcelles de terre à Bourguillon, plusieurs parcelles de forêt au Croquelet (Pierrafortscha et St-Ours), le champ de la Gouma au-dessus de Bourguillon (St-Ours), une forêt au Petit-Marly et leur domaine devant la porte des Etangs à Fribourg (occupé en partie, aujourd'hui par le bâtiment du Département des finances). Entré dans la jouissance de la substitution en 1741, l'avoyer d'Alt fit aménager, à peu près 20 ans après, l'allée-promenade menant du château au chemin du Breitfeld et la fit libérer de pâture, qui persisterait seulement sur le reste du champ. Lorsque le régime radical abolit les substitutions, le jouisseur, Alfred d'Alt, devint propriétaire du domaine en 1859.

Après la mort de son fils Edmond d'Alt, dernier descendant masculin, décédé à Paris en 1908, le domaine passa par sa sœur Sidonie au comte Louis de Diesbach de Belleroche et se trouve en possession de cette famille jusqu'à nos jours.

Surface productive totale⁴⁶: 249 885 m².

6. Bourguillon II (Vonderweid)

Je suppose que le noyau de ce domaine fut acheté par Madeleine Vonderweid vers 1625 avec le domaine de Römerswil. Sur le premier plan de Bourguillon, celui de Pierre Sevin en 1715,⁴⁷ un château est indiqué avec les armoiries de Reyff, je présume qu'il passa à cette famille, avec des terres, par l'épouse de l'avoyer Henri Vonderweid de Hattenberg. Ceci est confirmé par la nomination de M. Vonderweid comme voisin du domaine de Bourguillon I sur le plan de la substitution d'Alt, dressé en 1768 par le

⁴² Diesbach, Raoul de: «Monographie du Manoir de la Famille d'Alt à Bourguillon», in: *Chronique Diesbach. Bulletin d'information et de liaison de la fondation* N° 18 octobre 1989, p. 5.

⁴³ *Ibid.* p. 10.

⁴⁴ (1620-1684), entra au Conseil des CC en 1637 et fut élu Secret, il passa au Conseil des LX en 1641.

⁴⁵ AEF, Livres auxil. N.S.9: Substitutions p. 70 ss.

⁴⁶ Sans les biens-fonds de Marly et de Fribourg-ville.

⁴⁷ Gravure de Weitzel, incomplète, l'original étant introuvable actuellement.

notaire et géomètre Joseph Buntschu.⁴⁸ En 1790, le domaine appartenait à l'ancien banneret *Laurent Vonderweid*,⁴⁹ duquel il passa à son neveu *Jean-Laurent Vonderweid*.⁵⁰ Je ne peux, cependant, pas discerner exactement la limite entre son domaine et celui du Breitfeld, les deux étant réunis ensuite dans la main du neveu de Jean-Laurent, *Amédée de Diesbach de Beller Roche du Breitfeld*. De lui proviennent les deux petites fermes qui jouxtent le grenier en pierre.

Henri-Philippe Vonderweid,⁵¹ en épousant Anne-Marie,⁵² une fille d'Amédée de Diesbach-Beller Roche, fit retomber – après la mort d'Amédée – le domaine dans sa famille, y joignant la partie agricole à celui du Breitfeld. Ses descendants l'ont gardé jusqu'à nos jours.⁵³

La grande ferme, à l'endroit de l'actuelle place libre, fut la proie d'un incendie vers 1900; l'actuelle ferme avec la maison de maître fut érigée un peu plus à l'écart de la route. En 1934, le château fut vendu aux sœurs de Baldegg, qui l'intégrèrent à leur Pensionnat, 'Salve Regina'.

Surface productive totale: 324 591 m².

7. Bourguillon (Cure)

La cure de Bourguillon était dotée de quelques biens-fonds servant de prébende au recteur et au marguiller. Sur les plans de 1790⁵⁴ sont indiqués un champ (n° 10) au coin de la forêt et du chemin⁵⁵ qui la relie à la route de Römerswil-Dirlaret, un autre (n° 8) un peu plus bas près de cette route, ainsi que le pré (n° 7) du marguiller le jouxtant à l'est, sur lequel on discerne la croix formant limite du territoire de Fribourg. Une partie des parcelles de la cure se trouvait donc sur le territoire de Tavel, soit de la commune de St-Ours après 1831. Selon le cadastre de St-Ours de 1862, ces terres étaient administrées par la Caisse des fonds-pies; elles furent vendues par elle pour l'aménagement du nouveau quartier de la Fénéttaz à la fin du XX^e siècle.

Surface productive totale: 19 870 m².

⁴⁸ AEF Substitutions p. 93.

⁴⁹ Marguerite-Laurent Vonderweid (1731-1810), fils François-Philippe de Römerswil.

⁵⁰ 1779-1849, fils de Jacques-Philippe.

⁵¹ *13.11.1824, fils du maréchal de camps Charles-Emmanuel Vonderweid, lui-même capitaine à Naples, †30.8.1893, ∞ 17.7.1860.

⁵² Voir sous Breitfeld.

⁵³ A l'exception des parcelles de la Fénéttaz, où le nouveau quartier est aménagé.

⁵⁴ AEF Plan Etat E 174 par Franz Peter Zillweger et Jacob Xavery Wicky, f. 29-30.

⁵⁵ Soit l'actuel chemin de la Fénéttaz.

Sur la commune de Pierrafortscha

Le lieu entre dans l'histoire en 1267, lorsque le récent couvent de la Maigrauge y achète deux tiers d'un domaine et des droits. Dix ans plus tard le couvent peut acquérir le dernier tiers du domaine et des droits à *Bevrechie*. Pierrafortscha était bilingue déjà au milieu du 13^e s.

Dès le Moyen-Age, le couvent commença à donner en fief des parties de son domaine de Pierrafortscha, (voir sous Granges-sur-Marly). Dans un plan de 1683⁵⁶ les parcelles sont indiquées sommairement avec propriétaires et surfaces; la partie du côté ouest de la route Fribourg-Chevrilles manque^{56bis}. Il démontre que jusqu'au XVII^e siècle, la plus grande partie avait passé comme fief à divers propriétaires. Les descendants du premier feudataire, Balsinger, possédaient encore le domaine du *Zemlé*.⁵⁷

En 1743, le directeur de la Maigrauge fit constater et reconnaître tous les droits du couvent⁵⁸ et en dessiner des plans.⁵⁹ Le directeur Robert Gendre⁶⁰ eût l'heureuse idée, en 1786, de faire copier ces plans.⁶¹ Alors les Balsinger n'avaient plus qu'un petit pré avec une maisonnette au croisement de Pierrafortscha, administrés par la veuve de Casper Balsinger, Else Balsinger née Ruffieux, pour sa fille Mayely, bannie du canton.

D'autres parties étaient entre les mains de voisins, comme le banneret Jean-Joseph Wild du Claruz, le banneret François *Philippe* Vonderweid de Römerswil, les Zurthannen de Christlisberg,⁶² qui avaient aussi possédé *le Zemlé*, tenu en 1743 par les enfants de Melchior Appenthel de Brünisberg. A part ces feudataires patriciens, il y avait de simples bourgeois, comme les frères et sœurs Brunner, meuniers à Tasberg, ou paysans, comme la famille Baeriswyl de la Maison-Rouge. En 1701, un Hans Baeriswyl est noté comme fermier du couvent, ces Baeriswyl descendaient probablement de lui, puisque le châtelet, censé avoir été le logement du représentant du couvent, avait passé

⁵⁶ «Plan visuel du territoire de Pierrafortscha pris en 1683 et copié en 1693», en propriété du Prof. Dr. Alain de Weck, Fribourg, que je remercie pour m'avoir autorisé à l'utiliser.

^{56bis} Elle vient d'être retrouvée durant l'impression de cet article.

⁵⁷ Voir les détails sous les domaines respectifs.

⁵⁸ AEF Maigrauge 55.

⁵⁹ Kopp, Peter F.: «Herren/Bauern – Stadt/Land: der Wandel zwischen 1798 und 1848 am Beispiel von Pierrafortscha», in: *Freiburger Geschichtsblätter* 1998, p. 12.

⁶⁰ Melchior Gendre naquit à Fribourg le 18 octobre 1739, fit son gymnase au collège des jésuites, devint jésuite à son tour. Après la suppression de l'ordre il entra au couvent d'Hauterive sous le nom de Robert, devint directeur de la Maigrauge, procureur et consacré abbé d'Hauterive en 1796. En 1805 il présenta à l'Etat le projet d'un établissement d'éducation à Hauterive. En 1810 il fut élu abbé général de la congrégation cistercienne suisse; il mourut en 1812.

⁶¹ Je tiens à remercier le couvent de la Maigrauge pour la permission d'utiliser ces copies, les plans originaux ayant disparu.

⁶² Pris en fief en 1623 par Petter Zurthannen au nom de sa femme, Techtly Brüker.

aux mains des Baeriswyl. Au hameau même il ne restait qu'un petit domaine que le couvent exploitait directement par un fermier (voir Pierrafortscha Maigrauge).

En plus il y avait un paquier commun à Pierrafortscha, dont nous ne connaissons pas l'étendue exacte, cependant son administration devint le noyau de la future commune. En 1832, les propriétaires fonciers du quartier Pierrafortscha de la paroisse de Marly, ainsi que ceux du Fahl, du Treitz, de Villars, de Morvin et de Paffenwyl, dépendant du quartier de Villarsel, se constituèrent comme commune de Pierrafortscha; le premier syndic fut Pierre Baeriswyl, le premier secrétaire Louis de Weck.⁶³

L'étendue des domaines sur la commune de Pierrafortscha a été étudiée à partir du cadastre de 1863⁶⁴ et les plans-minutes,⁶⁵ pour des détails historiques et concernant la liste des propriétaires les cadastres d'assurance ont été consultés dès leur début⁶⁶, mais surtout celui de 1865.⁶⁷

8. Claruz

En allemand: Luterbach,⁶⁸ ce domaine fut acquis le 4 décembre 1610 par la famille Wild.⁶⁹ Le 15 septembre 1676, Hans Ulrich Wild le vendit comme alleu libre à son cousin Anton Wild.⁷⁰

Au XVIII^e siècle le domaine comprenait aussi des parcelles à Pierrafortscha (appartenant à Peter Baeriswyl en 1683) avec une maison, et même une partie de forêt à Chevrilles. Après l'extinction des Wild en 1803, le Claruz passa aux Chollet-Wild, qui vendirent la partie de Pierrafortscha à une famille paysanne et le Claruz (vers 1834) à Joseph Beaud, duquel il passa à Auguste Leuba, domicilié à Colombier (NE); il fut racheté par les de Bocard de Jetschwil en 1872 et demeure en leur possession.

Surface productive totale:⁷¹ 291 931 m².

⁶³ Voir Kopp, *Pierrafortscha* p.24ss.

⁶⁴ AEF FRc 195,2.

⁶⁵ AEF RFp. 195a N° 1-9, dressés en 1863 par D. Dubey, arpenteur.

⁶⁶ AEF Af 5ss.

⁶⁷ AEF Af 256.

⁶⁸ Kuenlin: *op.cit.* p.118.

⁶⁹ AEF Papiers Wild 1751-60: Admodiation du 1.7.1753.

⁷⁰ AEF RN 279 Protokolle de Johann Peter Thürler, notaire. p. 179.

⁷¹ Dont 170 150 m² sur la commune de Pierrafortscha, le reste sur celle de Marly.

9. Granges-sur-Marly I

Le nom provient certainement d'une grange qu'un couvent possédait ici. Si le nom de Pierrafortscha, la pierre fendue près de Granges a passé au hameau plus éloigné, nous pouvons en déduire, que le lieu n'était pas encore habité en ce temps là. En 1481 Peter von Balsingen et ses parents vendirent au couvent de la Maigrauge, dont il tenaient des fiefs, leurs biens à Granges qu'ils avaient acquis de Pierre de Corbières. En 1584 le couvent renouvela le fief à Peter Balsinger⁷² habitant toujours Granges. Peter Balsinger vendit en 1615 «tout un bien et tenement qu'ils ont et peuvent avoir a Granchen en la dte paroisse de Marliez, Comme ils ont par cÿ devant herité de Lorentz Balsinger, ou de ses enfants» à Ottmar Gottrau,⁷³ sauf les cens dus au couvent de la Maigrauge.⁷⁴ Ottmar Gottrau et son fils Frantz reconnurent les droits du couvent en 1634.⁷⁵ Pierre⁷⁶ renouvela cette reconnaissance en 1683, il possédait Granges indivis. Ses fils ont partagé le domaine.⁷⁷ En 1742/3 les droits du couvent furent révisés et enregistrés solennellement dans une reconnaissance et des plans⁷⁸ par les cousins *Béat Joseph*⁷⁹ (Granges d'enhaut) et François Pierre Gottrau⁸⁰ (Granges d'endas). Le château d'enhaut porte la date de 1672, Béat Joseph a érigé le grenier en y laissant son armoirie et la date de 1737. Il légua le domaine par testament à son neveu *Christophel*⁸¹ avec la gîte du Schwand⁸² au «des-

⁷² AEF Maigrauge 55 Reconnaissance de Peter Balsinger de 1584.

⁷³ Ottmar, *1545, 1573 CC, 1588 LX, 1589 Secret, 1591 capitaine papal, 1596 bailli de Surpierre, 1613 conseiller; ∞ Catherine Wild; †1634.

⁷⁴ AEF Gottrau de Granges, Carton blanc N° 1, copie fragmentaire de l'acte de vente.

⁷⁵ AEF Fonds de Gottrau de Granges-sur-Marly, 4. Papiers divers: Reconnaissance en faveur d'Ottmar Gottrau du ban de Granges 30.1.1634.

⁷⁶ François *Pierre Jean*, petit-fils d'Ottmar, *1618, 1639 bourgeois „Schild“, 1645 CC, 1658 LX, 1659 secret, 1662 bailli de Bulle, 1668 banneret; ∞ Marie Marguerite Weck, fille de l'avoyer.

⁷⁷ AEF Fonds de Gottrau de Granges-sur-Marly, 4. Papiers divers: Partage entre François Pierre et Joseph Gottrau. Le document est mal conservé, il manque la fin avec la date, qui doit être vers la fin du 17^e s. François Pierre étant ancien banneret dès 1694, eut un procès avec son frère François Joseph au sujet d'une fontaine, en 1693.

⁷⁸ Copies de 1785 au couvent de la Maigrauge, que je tiens à remercier pour la permission de les utiliser.

⁷⁹ Béat Joseph, nommé «la Husta», *1698, 1737 bourgeois, 1747 LX, 1749 banneret; †1753 célibataire.

⁸⁰ François Pierre, *1674, 1701 bourgeois, CC, lieutenant, 1731 LX, Dir. de l'hôpital, 1732 secret. 1734 banneret, 1742 bailli d'Attalens; ∞1714 Anne Marie Gottrau de Pensier; †1756.

⁸¹ Jacques *Christophel*, *1697, 1723 bourgeois (maison à côté de la Tornalette, construite par son aïeul), CC, 1735 secret, commissaire général; officier en France; ∞1. Françoise Ursule de Montenach †1739; ∞2. Anne-Marie-Catherine de Fegely de Vivy; †1770; son fils Philippe (*1749) périt le 11.8.1792 aux Tuileries.

sus de Praroman» et l'alpage «la Wousta»⁸³ «sous la Berra».⁸⁴ A sa mort le domaine passa à son fils Joseph⁸⁵, puis au petit-fils, Philippe.⁸⁶ Le château se trouve toujours en main de la famille de Gottrau, les terres ont été vendues à des paysans seulement au cours du XX^e siècle.

Surface productive totale⁸⁷: 445 237 m².

10. Granges-sur-Marly II

Le château d'enas fut construit en 1750 par François Pierre. Le domaine passa à François Pierre Charles Louis, dit «Breloque»,⁸⁸ qui joua un certain rôle lors de l'invasion française. Sa veuve, Marie-Marguerite de Reynold, vendit le domaine à Théodore de Diesbach-Belleruche. Celui-ci l'offrit à Joseph de Gottrau en 1805, mais ne pouvant s'entendre sur le prix, de Diesbach le vendit le 4 avril 1806 à Vully Jenny de Dirlaret, dont le fils Tobie exploitait lui-même le domaine. Il avait 42 ans en 1811, selon le recensement; son père Vuelly (Ulric), 79 ans, originaire de Dirlaret, est indiqué comme propriétaire; la femme de Tobie, Madeleine, née Mauron d'Ependes avait 38 ans, le fils Philippe 13, la fille Marie 7 et il y avait encore un nourrisson Nannette; la famille n'avait qu'une servante Mayelé Boffet de Cormondes, 21 ans.⁸⁹ Le 5 décembre 1816 Tobie Jenny vendit le domaine à Claude Bondallaz de Surpierre, en y restant comme fermier. Le 2 juin 1832 Philippe de Gottrau racheta le domaine de l'hoirie Bondallaz et réunit ainsi les deux Granges. Le domaine de Granges-dessous fut revendu le 27 nov. 1905 par Edouard Joseph Gottrau, fils d'Edmond, à Honoré-Marie Vonderweid, feu Joseph, préfet à Romont. Au courant du XX^e siècle, le château et le domaine furent vendus séparément à des propriétaires non patriciens, soit paysans.

Surface productive totale: 340 390 m².

⁸² AEF E 187 Plans géométriques du Territoire du Burgerwald par Sidler / Bochud 1766, Pl. 8 N° 4. – «Schwand» se dit des terres essartées en écorchant les arbres; Voir *Schweizerisches Idiotikon*, Bd. 9 Sp. 1939: «schwänden».

⁸³ AEF, E 62, 1742, pl. 61/62 «In der Wusta», gracieuse indication de M. Jean-Pierre Anderegg du Service des monuments et sites.

⁸⁴ Elle est située au sud-est derrière la crête du Cousimbart, dans le Plasselbschlund au bord du ruisseau du même nom.

⁸⁵ Jean *Joseph*-Alois-Alexis, nommé ,Coquillon', *1755, 1779 bourgeois et CC, 1786 Commissaire d'Etat, 1793 bailli de Vuissens, 1816 Préfet de Morat; †1831; ∞Magdelaine Gottrau.

⁸⁶ François-Philippe-Titus, *1792, 1817 bourgeois, 1818 CC, †1843 (Nice).

⁸⁷ La Wusta comprenait 235'800 m².

⁸⁸ François Pierre Charles Louis, dit ,Breloque', *1753 1775 CC, 1797 LX; ∞Marie-Marguerite de Reynold; †1800.

⁸⁹ AEF Di IIa 2, Recensement 1811 p.378.

11. La Schürra

Ce domaine n'était pas un fief de la Maigrauge, mais du Grand Hôpital de Fribourg. Nous n'en connaissons pas les propriétaires avant les Pettolaz.⁹⁰ Ceux-ci étaient originaires de Charmey, ils ont fait fortune avec le gruyère; en 1651 Jacques Pettolaz de Charmey, cabaretier au Cheval blanc à Fribourg,⁹¹ achète avec son fils Garrin la bourgeoisie secrète de Fribourg⁹². C'est peut-être *Garin Pettolaz*⁹³, directeur de la léproserie de Bourguillon de 1717-19 qui s'est fixé dans la région. Son fils *Ignace* (1682-1735)⁹⁴ est le premier propriétaire connu de la Schürra. Son fils *François Ignace*⁹⁵ (1718-78), banneret de l'Auge et commissaire général, était certainement le propriétaire innovateur précédemment cité du Breitfeld voisin. Entre ces deux domaines une croix marquait la fin du ban de Fribourg.⁹⁶

La Schürra passa, vers la fin du XVIII^e siècle, à M. Banderet, organiste de St-Nicolas, probablement par une alliance. En 1865, Ursule-Julie Banderet, fille de Charles, épouse du ci-devant chef radical Julien de Schaller, vend La Schürra à son voisin du Breitfeld, Amédée de Diesbach. Le domaine est encore propriété de ses descendants.

Surface productive totale: 501 022 m².

12. Les Rittes

Sur l'ancienne route de la Gruyère, entre le Breitfeld et le Claruz, existe toujours une ferme; dès le XVIII^e siècle elle appartenait à l'Etat de Fribourg. Au début du XIX^e siècle, sur l'initiative de Philippe de Diesbach-Belleruche, on réalisa aux Rittes l'essai d'un orphelinat-école d'après le modèle du bernois Philippe Emanuel de Fellenberg à Hofwil. Après le rétablissement des jésuites à Fribourg, cet établissement fut fermé par le Conseil communal de Fribourg en 1821.⁹⁷ Cependant le domaine prit part, sous la direction de ce pionnier nommé, à la révolution agricole du début du XIX^e siècle.

Surface productive totale: 290 344 m².

⁹⁰ Sauf une mention dans une reconnaissance du Brunisberg voisin: «...la Schüra, jadis propriété de Pierre de Corbiers», AEF, Répertoire des Archives de la Maigrauge, Brunisberg N° 4 de 1456.

⁹¹ L'enseigne de ce cabaret, situé au bas de la rue de Lausanne, créé par François Reyff en 1648, est exposé au Musée d'Art et d'Histoire.

⁹² DHBS, V, p. 410.

⁹³ Patricien 1662, 1681 CC N, 1690 bailli d'Illens, 1707 bailli de St-Aubin, †5.5.1722; ∞Marie Elisabeth Masaud, 12 enfants.

⁹⁴ 1711 CC Au, 1717 bailli Bulle, 1720 LX, 1724 dir. du sel. 1733 banneret A; ∞1711 Marly Anne Marie Ursule Techtermann de Bionnens.

⁹⁵ Bailli de Bulle *15.3.1718, 1745 CC, 1752 édile, 1757, bailli de Chatel-St-Denis, 1769 cons. 1775 commissaire général, † 1.2.1778.

⁹⁶ Burgerziel.

⁹⁷ Voir Piérart, Dominique: *L'Orphelinat bourgeois de la Ville de Fribourg (1868-1914) Un exemple de la prise en charge de l'enfance abandonnée au XIX^e siècle*. Mém. lic. Fribourg 2000, pp. 74-75,

13. Le Zemlé / Maison-Rouge

Sur le plan de 1683, ce petit domaine s'appelle «Brinlisacker alias Seymlin». Ce nom dérivant de l'allemand Säumle (petite lisière) devient *Seimly* et, mal compris et traduit phonétiquement *Le Zemlé*. Bendicht (Bénédict) Balsinger – un descendant du premier feudataire de la Maigrauge dans la région – en était le propriétaire.

Le plan de la Maigrauge⁹⁸ de 1742 indique «l'hoirie de feu Mademoiselle Denisaz d'Appentell, nommément les Enfants de Monsieur Melchior d'Appentell» comme propriétaires. Cette famille le possédait encore au début du XIX^e siècle. Lors de la constitution de la Commune de Pierrafortscha, il fut décidé que pour devenir bourgeois et jouir des bénéfices communaux, il fallait «posséder, par soi ou son épouse, une maison particulière dans la commune et y faire feu et lieu la majeure partie de l'année. Une exception à ces prescriptions était faite en faveur de Mr. Appentel et ses descendants mâles, aussi longtemps qu'ils seraient possesseurs de leur propriété du Seumli»,⁹⁹ bien qu'il n'y eût qu'une grange en ce lieu. En 1838-40 Antoine d'Appentel fut même syndic de Pierrafortscha (bien qu'habitant la commune de St-Ours!), réélu au conseil communal en 1848, le préfet l'empêcha d'entrer en fonction, parce qu'il avait prêté serment avec réserve concernant la religion.¹⁰⁰ Ce fut probablement à la suite des événements de 1848/49, qu'il vendit¹⁰¹ le gros du domaine à la famille Baeriswyl de la Maison-Rouge, ne gardant qu'un pré et une partie de bois. Par manque de sources cadastrales, le domaine original n'a pu être reconstitué.

Sous *Maison-Rouge* (Rothaus), Kuenlin mentionne une métairie¹⁰², propriété de la famille Baeriswyl en 1743, elle l'était jusqu'au début du XX^e siècle, mais après deux changements, elle advint à la famille bernoise Berger, qui la possède encore.

Surface productive totale: 213 048 m².

14. Morvin

Nous connaissons mal l'histoire de ce domaine, appelé: Helmetingen,¹⁰³ en allemand; il semble jamais n'avoir eu là de château ou de maison de maître. Au début du XVI^e siècle, la Commanderie de St-Jean y possédait une dîme.¹⁰⁴ Le premier proprié-

⁹⁸ N° 3.

⁹⁹ AEF: Weck, Henri de: Notice sur Pierrafortscha, p. 9.

¹⁰⁰ *Op.cit.* p. 13.

¹⁰¹ Avant 1852.

¹⁰² Kuenlin: *op.cit.*, p. 111.

¹⁰³ Kuenlin: *op.cit.*, p. 197.

¹⁰⁴ Seitz, Johann Karl: «Regesten der Johanniter-Komturei Freiburg i.Ü», in: *Freiburger Geschichtsblätter* XVIII, 1911, p.42 N° 137.

taire que nous connaissions, est Jean Ignace Simon Maillard¹⁰⁵ en 1743¹⁰⁶. Ensuite le domaine passa à sa fille, alliée Fégely.¹⁰⁷ Les enfants de ce couple n'avaient pas de descendants, le domaine passa, comme la maison de la Place Notre-Dame 3, à leur neveu François-Xavier.¹⁰⁸ Par sa fille Pauline-Marie, épouse de Romain de Maillardoz,¹⁰⁹ propriétaire de Christlisberg, Morvin parvint¹¹⁰ à leurs filles: Marie-Julie-Léontine-Eugénie née de Maillardoz,¹¹¹ épouse de Théodore de Castella, et Anne-Marie-Marthe ainsi que Marie-Georgine, fille de leur sœur Aloysia de Techtermann,¹¹² qui vendirent Morvin à Edouard -Laurent Hogg et Etienne-Julien Mettraux feu Philippe.

Surface productive totale: 645 701 m².¹¹³

15. Pfaffenwil

A l'ouest du domaine actuel, aux Râpettes, les restes d'une villa romaine ont été découverts par le Service archéologique cantonal en 1985.¹¹⁴ On peut admettre que Pfaffenwil et Villars-sur-Marly faisaient partie de son territoire. Nous sommes ici, certainement dans la partie la plus anciennement habitée de la commune de Pierrafortscha.

Le 16 décembre 1699, Georges Pierre de Montenach¹¹⁵, ancien bailli de Pont, demanda la permission du Conseil afin d'ériger une substitution pour la sauvegarde de ses biens. Sous condition d'en payer le lod pendant 40 ans, il obtint cette permission et en fit usage par son testament du 20 juillet 1706 «en faveur de la famille de Montenach mâles nés légitimes & du nom descendant de mon feu très honoré Pere Caspar de Montenach.»¹¹⁶ Cette substitution comprenait des biens-fonds à St-Sylvestre (Tcherlu), Villarsel-sur-Marly, (Tafouille), Überstorf (Grossried), Pierrafortscha (Pfaffenwil) et Fribourg (rue de Morat). (La famille possédait aussi un domaine à Tinterin).

¹⁰⁵ Noble Jean Ignace Simon, Sr de Châtonaye et Vuisternens, 1709 CC, 1731 LX, 1736 Conseiller, †20 Mai 1743.

¹⁰⁶ Sur le plan de 1683 le propriétaire n'est pas nommé.

¹⁰⁷ Probablement Anne-Marie, ∞16.10.1751 à Prez François-Nicolas Xavier-Aloys-Joseph de Fégely de Prez, *23.6.1726, archiviste, LX 1758, bailli de Montagny 1762-67, com. gén. 1771-75, cons. 1794-98 et 1803-08, lieut. d'avoyer 1803-08; †13.9.1817. Je remercie M. le comte Benoit de Diesbach de la communication des généalogies Fégely et Maillardoz.

¹⁰⁸ *22.4.1794, †27.6.1862; ∞ 26.8.1824 à Wallenried Eugénie de Castella de Berlens (†24.5.1831).

¹⁰⁹ 1806-68, fils de Nicolas-Joseph-Albert de Maillardoz et de Marie de Vevey.

¹¹⁰ 25.10.1893 Fribourg N° 3639.

¹¹¹ 1845-1905.

¹¹² 1847-1874, ∞ Colonel Arthur de Techtermann.

¹¹³ Y compris les biens-fonds sur la commune voisine de Tinterin.

¹¹⁴ Communication de l'Archéologue cantonal, M. François Guex; voir *Archéologie Fribourgeoise* 1996, pp 48-51.

¹¹⁵ Georges Pierre (1641-1707), fils de Gaspard (1596-1668): 1633 bailli de Gruyères, 1640 banneret.

¹¹⁶ AEF Livres auxil. N.S.9, p. 175-177.

Dans le livre des substitutions, le domaine de Pfaffenwil est décrit et représenté par deux plans de 1774, d'ailleurs pas très exacts. Outre la partie située à l'ouest (aux Rappettes) qui se trouve sur le territoire de la commune de Marly, les parcelles sont conservées dans l'actuel domaine. Cependant les plans géométriques de Villars-sur-Marly de 1834¹¹⁷ révèlent que le domaine à cette période était bien plus grand, puisqu'il s'étendait à peu de distance de la grande ferme de Villars.

Après la dissolution des substitutions décrétée par le Grand Conseil, le titulaire de la substitution Montenach, Joseph Montenach de Vuisternens, et son cousin, le Lt-Colonel Joseph Montenach allié Maillardoz,¹¹⁸ s'en partagèrent les biens en date du 27 décembre 1849.¹¹⁹ Le lieutenant-colonel obint entre autres les domaines de Pfaffenwil et de St-Ours.

Le 11 juin 1853 le domaine fut vendu au voisin Edmond de Gottrau, dont les héritiers le revendirent, en 1887, aux frères François, Rodolphe et Ernest de Weck de Villars-sur-Marly.^{119bis} Leurs héritiers vendirent Pfaffenwil – sauf quelques parcelles qui servirent à arrondir leur propre domaine – vers 1914 à Peter Schwaller. Après divers changements de main, Pfaffenwil appartient aujourd'hui à la Bourgeoisie de Berne.

Surface productive totale: 457 926 m².¹²⁰

16. Pierrafortscha (Maigrauge)

Sur le plan de 1683, le domaine du couvent de la Maigrauge à Pierrafortscha a déjà à peu près les mêmes dimensions que sur le plan de 1743; seuls quelques noms de parcelles ont changé.

En 1849, le couvent de la Maigrauge fut forcé par le régime radical à vendre son domaine à Pierrafortscha pour 150 000.– francs à l'hoirie Reydellet-Roll, ancien propriétaire de Christlisberg. Après plusieurs changements de propriétaires qui l'exploitaient par des fermiers, le paysan bernois Samuel Krebs entra en possession, en 1892, de ce domaine, qui est resté en mains protestantes jusqu'aujourd'hui (avec de nombreuses adjonctions et changements).

Surface productive totale: 166 697 m².

Il y avait encore à Pierrafortscha deux petits domaines faisant partie du fief de la Maigrauge: le premier (16a) est attribué aux «Türler» sur le plan de 1683. En 1743, il

¹¹⁷ Archives de Weck, Plan géométrique du Domaine de Villars-sur-Marly Appartenant à Messieurs Rodolphe et Albert de Weck levé en Mai 1834, par J. Chollet (carton renforcé de cuir 71.5 x 51.5 cm). – Nous remercions M. Jean-Baptiste de Weck de sa bienveillante permission de les utiliser.

¹¹⁸ Joseph Claude Raymond (1801-51), fils de Tobie, nom. *Dantzig*; ∞ Agathe Maillardoz en 1830 GR, 1831-43 préfet allemand, 1847 Col. d'infanterie.

¹¹⁹ AEF Livres auxil. N.S. 11, pp. 6-8.

^{119bis} Archives de Weck, fonds Alain de Weck: Echange du 8.4.1854.

¹²⁰ Y compris un champ sur la commune de Tinterin.

est propriété des Brunner,¹²¹ meuniers à Tasberg, et l'est encore en 1865. Plus tard, il advint à la famille Oberson, qui le cultive encore aujourd'hui. (Surface productive totale: 103 504 m²).

Le deuxième (16b) avait deux propriétaires principaux en 1683: «les Türler»¹²² et Peter Baeriswyl. Dès 1701, les Baeriswyl étaient fermiers de la Maigrage, en 1683 Peter Baeriswyl possède trois parcelles dans le voisinage de ce ce domaine. En 1743, une partie de celles-ci est au banneret Wild du Claruz, par contre, la famille Baeriswyl¹²³ est en possession de celles qui appartenaient aux Thürler. Au courant du XIX^e siècle, ce domaine réunit les parties du fief de la Maigrage tenues auparavant par les Wild et les Baeriswyl, dont le centre est la Maison-Rouge. Ce fut d'abord l'hoirie Chassot (vers 1818), François Sauterel (vers 1845), Michel Luthy (vers 1865) qui en furent propriétaires, puis Pierre Portmann au début du XX^e siècle, dont les descendants le possèdent encore. (Surface productive totale: 114 199 m²).

17. Villars-sur-Marly I

Ce domaine appartenait à la famille Brunisholz qui le vendit à Maria Barbara Weck-Montenach,¹²⁴ avant 1787;¹²⁵ il est resté dans cette famille. En 1830, Louis de Weck,¹²⁶ acheta un pré voisin¹²⁷ de Laurent Vonderweid (voir Bourguillon II). En 1833, Rodolphe¹²⁸ laissa le château à son frère Albert¹²⁹ de Weck propriétaire du petit domaine. Le 11 mars 1846, ils partagèrent les deux domaines à parts égales: Rodolphe prit la partie méridionale des terres.

Surface productive totale: 310 559 m².

¹²¹ Soit Josef der Ältere (l'ancien) et der Jüngere (le jeune) – il y avait donc deux Joseph dans la famille, Martin et Baby (Babette).

¹²² Des Thurler ou Türler de La Roche sont admis à la bourgeoisie de Fribourg dès le 17^e s. et au patriat en 1783; nous en rencontrons aussi un membre comme propriétaire du domaine du Beau-Chemin, ils ne sont pas identifiables parce que nous ne connaissons pas leurs prénoms.

¹²³ Soit Wilhelm, fils de feu Hans et un Hans de feu Peter, ainsi que sa femme, Franziska née Spielmann et Beat Joseph, maître-tisserand à Fribourg.

¹²⁴ Epouse (1721) de Charles-Nicolas de Weck (16.8.1694-29.1.1750), bourg. 1717, CC 1717, LX 1725, secr. 1731, ban. 1742, cap. 1744, bailli d'Illens 1748; Marie-Barbe de Montenach d'Orsonnens †1787.

¹²⁵ Date de sa mort.

¹²⁶ Feu Charles, Louis-Joseph, (27.11.1794-27.5.1882), Lieutenant d'Avoyer au Suprême Conseil d'Appel et secrétaire de la commune de Pierrafortscha, ∞Franchette d'Appenthal (1801-1870).

¹²⁷ Archives de Weck, Villars-s.M., Acte d'achat du 22 nov. 1830, devant le notaire Joseph Buchs, Enrég. N° 263 Rég. C.

¹²⁸ Albert-Rodolphe-Nicolas-Charles-Léon (f. de Charles-François-Xavier): (18.2.1784-29.8.1858) GC 1814-31, 1834, Secr. 1825, CE. 1838, Avoyer 1839; ∞3. 1823 Louise-Marie-Marguerite de Maillardoz (†1829).

¹²⁹ Joseph-Nicolas-Albert (19.3.1791-31.3.1850), GR 1818-31, 1841-45 Secrét. ∞1837 Henriette-Marie-Catherine d'Amman (1809-75). Archives de Weck, fonds Alain de Weck: Acte de partage, sig. J. Perrier, notaire.

18. Villars-sur-Marly II

Albert reçut la partie septentrionale des terres avec le vieux château, nommé dès lors château d'enhaut. Celui-ci sortit de la famille en 1931, cependant la lignée du château d'endas racheta la plus grande partie des terres et les partagea entre ses ressortissants.

Surface productive totale: 590 824 m².¹³⁰

Sur la commune de Saint-Ours

Le territoire de la commune de St-Ours faisait partie de la paroisse-commune de Tavel sous le nom d'Enet-dem-Bach-Schrot.¹³¹ Lorsqu'en 1831 la Constitution permit la création de nouvelles communes, une loi prévoit la constitution des quartiers de Tavel en quatre communes, sans que les citoyens ne l'aient sollicitée. La première assemblée communale eut lieu le 20 avril 1832 sur l'initiative de la «commune de Baletswil», ancienne administration du pâquier commun de ce hameau. Il n'y avait pas alors de chef-lieu, la commune consistait en 14 hameaux et fermes éparses. Elle prit, vers 1850, le nom du saint patron de la chapelle qui se trouvait à peu près au centre et qui était assez grande pour héberger les assemblées communales.¹³² La partie limitrophe de Fribourg est formée presque entièrement de biens-fonds patriciens, qui deviennent plus rares au fur et à mesure qu'on s'éloigne de la capitale. Les deux domaines ecclésiastiques situés sur cette commune appartenaient à la Commanderie de St-Jean.

L'étendue des domaines sur la commune de Saint-Ours a été étudiée sur la base du cadastre de 1865¹³³ et des plans-minutes de 1862/63;¹³⁴ pour les détails historiques et la liste des propriétaires les cadastres d'assurance ont été consultés dès leur début¹³⁵ à 1866.¹³⁶

19. Balterswil

Près de la ferme de Schürmatt se trouve un site archéologique avec des traces datant du temps de Hallstatt (750-540 avant J.C.) jusqu'au XII^e siècle de notre ère.¹³⁷

¹³⁰ Y compris deux parcelles sur la commune de Tinterin.

¹³¹ Quartier au-delà du ruisseau (Gottéron).

¹³² Voir Kopp, Peter F.: *St. Ursen*. St-Ours 2000.

¹³³ Conservé aux archives de la commune, à qui va notre gratitude pour les avoir mises à notre disposition.

¹³⁴ Dressés par Joseph Techtermann, arpenteur; conservés au Service cantonal du cadastre, que nous remercions d'avoir permis leur consultation.

¹³⁵ AEF Af 5 – 1818.

¹³⁶ AEF Af 336.

¹³⁷ AF 1987.

Au Moyen-Age, un village doit avoir existé à Balterswil, dont un certain nombre d'artisans ont émigré à Fribourg.¹³⁸ En 1458, Henri de Praroman possédait un mayen au-delà du «village de Remoltzwyll», ce qui peut être interprété comme la région de Balterswil.

En 1652, il y avait une métairie belle et franche de dîmes,¹³⁹ appartenant à Jakob Heimo, qui voulut la vendre aux jésuites, mais le Conseil de Fribourg l'en empêcha.¹⁴⁰ Il la vendit alors à Nicolas Erhart de Praroman¹⁴¹ pour 10 500 écus, vente confirmée par les conseils le 17 avril.¹⁴²

Par son testament du 23 mars 1706, Hans Anton de Praroman fonda une substitution,¹⁴³ à laquelle il légua la moitié du domaine de Balterswil qu'il possédait avec son frère Joseph. Celui-ci en fut le premier bénéficiaire et y ajouta sa part. Grâce aux plans de la substitution de 1774¹⁴⁴ nous pouvons constater que le domaine contenait les biens-fonds de l'actuel domaine de Balterswil et de celui de la Schürmatt réunis, ainsi qu'une partie de la *Neumatt*, que la substitution possédait entièrement au début du XIX^e siècle.

On n'apprend rien sur le sort de Balterswil lors de la dissolution des substitutions. Cependant le domaine – sans la Schürmatt et la Neumatt – fut vendu le 7 mai 1854 à Alphonse Vonderweid,¹⁴⁵ et passa par sa fille Mathilde¹⁴⁶ à Max de Diesbach. Balterswil resta dans sa famille jusqu'à la fin du XX^e siècle et appartient aujourd'hui à un paysan immigré de Suisse alémanique.¹⁴⁷ (Surface productive: 438 243 m²).

Philippe de Praroman, le dernier de la famille, avait gardé la *Schürmatt* (18a), sa veuve Albertina, fille de Hubert Boccard la vendit à Wilhelm Chatton, feu Hans-Josef en 1872¹⁴⁸ (Surface productive: 292 266 m²).

La *Neumatt* (18b) par contre, fut vendue en 1859 par Philippe de Praroman à Anne Müller,¹⁴⁹ qui la revendit le 11 juillet 1866 à Amédée de Diesbach du Breitfeld,

¹³⁸ Vevey, Bernard de et Bonfils, Yves: *Le premier livre des bourgeois de Fribourg (1341-1416)*. Fribourg 1941 pp. 87, 124, 133,178s.

¹³⁹ «Fryen schönen Meyerhoff zu Balterswÿll».

¹⁴⁰ AEF Manuel 203, fol. 22.

¹⁴¹ Seigneur de Villarepos, Plan et Chandossel.

¹⁴² AEF Manuel 203, fol. 98.

¹⁴³ AEF, Livres auxil. N.S.9 p. 116ss.

¹⁴⁴ Dressés par Frantz Ignaz Buman, *ibid.* p. 174.

¹⁴⁵ AEF, Rfc 85, 1 fol. 38 – Nicolas-Alphonse (1817-1888), fils du maréchal de camp Charles Emmanuel, 1829-50 officier (à Naples et en Suisse), ensuite agronome à Fribourg; ∞ Marie-Anne-Constance d'Affry (1807-1868).

¹⁴⁶ Marguerite-Mathilde (1852-1918), ∞ Maximilien-François, Max' de Diesbach de Torny (1851-1916).

¹⁴⁷ Josef Konrad, fils de Kaspar, par vente du 18-3-1986.

¹⁴⁸ >15.5.1872 Not. Egger N° 3583.

¹⁴⁹ Née Keller, veuve de Peter, de St-Silvestre.

propriétaire déjà du domaine voisin à Engertswil; son fils le vendit à Moritz Andrey en 1919.¹⁵⁰ (Surface productive: 124 035 m²). La surface productive de l'ensemble du domaine de Balterswil était de 854 544 m².

20. Brünisberg

En 1282 Bartholomäus von Hattenberg vendit son bien de Brünisberg au couvent de la Maigrauge, il s'agissait d'un village, soit de deux tènements. Au bas Moyen-Age, il est toujours question d'un village¹⁵¹ au Brünisberg, il fut probablement endommagé par les Bernois en 1448.¹⁵²

Ce domaine, toujours fief de la Maigrauge,¹⁵³ était tenu par la famille d'Appenthel dès la fin du XVII^e siècle.¹⁵⁴ Adolphe d'Appenthel, dernier de ce nom, ayant quitté sa famille sans donner signe de vie, le Brünisberg fut saisi par ses créanciers et vendu en 1893 à Bartholomée Terrat, de feu Jean Louis, professeur à l'Institut catholique de Paris.

Il y avait un châtelet, une maison du fermier, un très beau grenier de 1617,¹⁵⁵ la maison du forgeron¹⁵⁶ et une grange du XVIII^e siècle, dont ne subsistent que les trois derniers depuis l'incendie du 2 janvier 1905. Par l'intermédiaire de la Banque d'Etat de Fribourg, le bien fut acquis le 18 octobre 1919 par un paysan bernois Johann Rothenbühler, de feu Johann, dans la famille duquel il est resté depuis.

Surface productive totale: 425'414 m².

21. Christlisberg I

En 1276 Kuno de Christlisberg vend le quart de ses terres de Christlisberg à Ulrich von Seftigen:¹⁵⁷ c'est la première mention de ce domaine. En 1293 un pré à la Frohmatt (Fraumatten) est vendu au couvent de la Maigrauge.¹⁵⁸ Lors du rachat des dîmes, nous constatons, qu'une grande partie de Christlisberg était un fief de la Confrérie du St-Esprit (dite aussi Grande Confrérie), soit de l'Hôpital de Fribourg, le seigneur de Hattenberg en possédant une autre partie. De plus, le propriétaire du domaine de

¹⁵⁰ Vente du 2 juillet 1919 avec deux autres parcelles

¹⁵¹ Archives Maigrauge tir. V N° 4: Reconnaissance du village de Brünisberg.

¹⁵² Meyer, Meinrad: «Correspondance et documents relatifs à la Guerre de Fribourg et de Savoie en 1447 et 1448», in: *Archives de la Société d'histoire du canton de Fribourg* II (1858) «Chronique fribourgeoise de Jean de Gruyères», pp. 301 et 305 s.

¹⁵³ AEF Plans H 63 & 64, 1-4; Archives Maigrauge: Rentier 3, fol. 173-182.

¹⁵⁴ Dellion: *op.cit.*, II,195.

¹⁵⁵ Voir Kopp: *St. Ursen* p. 76.

¹⁵⁶ Voir Kopp: *St. Ursen* p.29.

¹⁵⁷ AEF Augustins, Z 1, le quatrième jour avant la fête de la bienheureuse Marguerite.

¹⁵⁸ Archives de la Maigrauge, tiroir 33 N°725.

Tasberg possédait la dîme des céréales et du foin à Christlisberg. Il participait même au commun.¹⁵⁹ Voilà presque tout ce que nous savons de Christlisberg au Moyen-Age.

Vers le milieu du XVI^e siècle, Lionard Zurthannen,¹⁶⁰ acheta Christlisberg. Il ne s'agit vraisemblablement que d'une partie, celle que nous appelons Christlisberg I. Elle reste dans la famille Zurthannen jusqu'à l'extinction de celle-ci avec Franz Anton (†~1786). Ce dernier avait érigé la chapelle,¹⁶¹ qu'il fit orner de fresques par Jakob Stoll.

Aux XVI^e et XVIII^e siècles, le Brändli faisait partie du domaine de Christlisberg I (en fief de la Maigrauge); il passa aussi dans des mains particulières après l'extinction des Zurthannen et fut séparé en deux: Ober- et Unterbrändli, état qui perdure jusqu'à nos jours.

Nous ne connaissons pas la succession de la propriété avec le château.

Au début du XIX^e siècle, nous la retrouvons chez Joseph Roll de Fribourg,¹⁶² d'où elle passe en 1813 à Claude-Anton Reydellet-Roll de Tavel,¹⁶³ qui la vendit en 1818 à Charles-Michel-Hugues-Joseph van der Cruisse de Waziers¹⁶⁴ qui vivait à Lille. Après sa mort, son neveu, comte de Melun, hérita de ce domaine, qui fut vendu à Friedrich Michel, fils de feu Josef de Guggisberg (BE). La chapelle passa à la paroisse de St-Ours. Le château fut démoli dans les années 1960.¹⁶⁵

Surface productive totale: 187018 m².

¹⁵⁹ AEF, Wild Schlafbuch p. 7.

¹⁶⁰ Bailli de Vaulruz 1566-71, édile 1572-75, †1578.

¹⁶¹ Consacrée le 18.9.1768 par l'évêque J.N. de Montenach.

¹⁶² 1806.

¹⁶³ Descendant d'Etienne Reydelet de Bourg-en-Bresse, lui-même ancien négociant à Lyon, toléré en 1778, reçu bourgeois de Tavel en 1795, † 12.3.1854 âgé de 85 ans; ∞1798 Elisabeth Augustine Roll; – voir AEF Schneuwly X 17, Reydellet.

¹⁶⁴ *7.3.1785, †14.3.1862, Voir Paul Denis du Péage: *Mémoires de la Société d'études de la province de Cambrai*, t. XIII, Lille 1907 p. 840. – Je dois cette communication à M. Hamoir de Wallenried, à qui vont mes remerciements.

¹⁶⁵ Nous remercions M. Jean-Baptiste de Weck de Villars-sur-Marly pour la bienveillante permission de reproduire la photographie du château.



Le château de Christlisberg vers 1900, photo: Léon de Weck, Archives J.B. de Weck, Villars-sur-Marly.

22. Christlisberg II

Le deuxième domaine de Christlisberg apparaît en 1620, lorsqu'il est acheté par Nicolas Thumbé. Cette famille s'éteint le 22 août 1761 avec François Pierre Emmanuel, abbé d'Hauterive. Le domaine passa alors à la famille de Maillardoz.¹⁶⁶ Au marquis Romain succéda, en 1852, Rodolphe de Weck¹⁶⁷ de Villars-sur-Marly, veuf de Louise¹⁶⁸, sœur de Romain. Après sa mort en 1858, il advint à sa fille,¹⁶⁹ puis aux descendants de son frère,¹⁷⁰ qui le vendirent en 1935; il passa plus tard dans des mains bernoises, où il se trouve encore.

Surface productive totale: 258 618 m².

23. Engertswil

Engertswil était une ancienne région à assolement triennal¹⁷¹; le propriétaire de Tasberg en possédait la dîme.

¹⁶⁶ Par Marie-Catherine Thumbé (†19.1.1797) ∞ François-Nicolas de Maillardoz (*1703, †1790).

¹⁶⁷ 1784-1859.

¹⁶⁸ Louise-Marie-Marguerite de Maillardoz (1800-1829), sa 3^e épouse.

¹⁶⁹ Albertine (1826-1868).

¹⁷⁰ Il n'est pas mentionné dans le testament d'Albertine en 1864, mais il passa à son frère François de Weck (1827-1895, ∞Pauline de Surbeck), dont descendent les actuels propriétaires de Villars-sur-Marly.

¹⁷¹ Reconnaissable par des lieux-dits finissant par *-zelg*.

Déjà au milieu du XVII^e siècle, il y avait ici une famille paysanne nommée Egger, qui devait la dîme au seigneur de Tasberg et dont un ressortissant, Ruof Egger, était fermier à Tasberg jusqu'en 1646.¹⁷² Après deux siècles, ce domaine fut vendu à Amédée de Diesbach-Belleruche du Breitfeld. De son fils *Louis*¹⁷³ il passa à la Banque Weck, Aeby & Cie, qui le fit exploiter par des paysans.

Surface productive totale: 221 951 m².

24. Hattenberg

Il s'agit du seul domaine qui possède une histoire remarquable au Moyen-Age. Les chevaliers de Hattenberg sont attestés depuis 1217¹⁷⁴. De leur château fort subsiste encore une colline, perchée sur la gorge du Gottéron. Ils étaient au service des maisons de Kibourg, Habsbourg et Savoie, et furent témoins de leurs luttes. Ils sont parmi les fondateurs de la Commanderie de St-Jean et comptent parmi les bienfaiteurs de différents couvents. Ils disparaissent au XIV^e siècle. Selon Bernard de Vevey, le domaine de Hattenberg aurait passé aux comtes de Thierstein, de qui la dîme advint en partie à la famille Chapotat, en allemand Balsinger, que nous retrouvons à Granges-sur-Marly.

En 1570 les *Lanthen-Heid* entrèrent, par héritage, en possession du domaine. On peut admettre que Peter Lanthen-Heid y fit construire la maison de maître avec la grange en 1581, puisque la ville lui en donna les tuiles. Nous ne savons pas, comment et quand le domaine passa aux Vonderweid.

De cette famille le premier propriétaire connu du Hattenberg, François-Pierre Vonderweid,¹⁷⁵ le plus jeune des fils de Madeleine Vonderweid-Chollet (qui avait acheté des biens à Römerswil vers 1625), épousa vers 1644 Elisabeth Wild,¹⁷⁶ la fille du voisin de Tasberg, le chevalier et conseiller Jean-Henri Wild; il publia la première carte topographique du canton en 1668. On lui doit aussi l'agrandissement de la maison de maître à Hattenberg avec de superbes peintures décoratives,¹⁷⁷ qui n'ont pas d'équi-

¹⁷² AEF Papiers Wild 1601-1650.

¹⁷³ *Louis-Marie-Joseph-Gaspard*, comte et baron de Diesbach de Belleruche, *20.5.1843, †11.10.1921; député Gd. Cons. 1880, Cons. National 1893-1899 et 1902-1911; ∞Marie-Sidonie, baronne d'Alt (1842-1904).

¹⁷⁴ Seitz: *op. cit.*

¹⁷⁵ *~ 1614, †1688), 1643-56 CC, 1652-57 bailli d'Estavayer, 1656-59 LX, 1657-59 Secret, 1659-73 com.-gén., 1659-88 cons. (wo er für sein Verhalten 1653 und 1656 gelobt wurde), 1675-80 trésorier, 1683-88 lieutenant de l'avoyer; il avait levé des compagnies pour l'Espagne en 1644 et 1672, fut loué pour son attitude en 1653 (Guerre des paysans) et 1656 (bataille de Villmergen).

¹⁷⁶ *6.12.1621, †1667; Voir AEF Wild Schlafbuch pp.67. 237.

¹⁷⁷ Kopp: *St. Ursen* p.22.

valent dans notre canton; il y a laissé son blason, allié Vonderweid-Wild avec la date 1679 sur la porte d'entrée. Dans son testament du 17 mars 1687, il fit de Hattenberg une substitution ou majorat.¹⁷⁸

Le premier usufruitier de la substitution, son fils *François-Nicolas*¹⁷⁹ rebâtit la chapelle médiévale en l'orientant vers le nord, la dota d'un autel avec les saints François et Nicolas et y fit figurer ses blasons. Il fit consacrer la chapelle le 25 septembre 1701 par son beau-frère, le vicaire-général Philippe Griset de Forel. Son fils *Henri*¹⁸⁰ y épousa le 6 juillet 1704 *Marie-Anne-Benoîte Reyff*¹⁸¹ et fonda avec elle la lignée, toujours florissante des Vonderweid de Hattenberg. Il y a laissé aussi, peintes au-dessus de la cheminée du 2^e étage, les armoiries Vonderweid-Reiff avec la date de 1718. Si son père fut délégué fribourgeois à Paris pour signer l'alliance avec la France en 1719, Henri fut le seul représentant de la famille figurant sur la liste des avoyers de Fribourg.

Le domaine survécut à l'abolition des substitutions et à l'incendie de 1853, qui détruisit la ferme et le toit de la maison de maître. La ferme fut reconstruite en plus grande dimension et son toit couvrit dès lors la maison de maître avec sa tour-escalier d'une façon un peu étrange. Le domaine ne subit pas d'autres changements que le rachat de la dîme de Christlisberg en 1834 par Romain de Maillardoz et la vente d'un pré à la Frohmatt¹⁸² au cours du XX^e siècle.

Après la mort de *Théodore*,¹⁸³ décédé à Hattenberg le 3 mars 1934, sans descendants, la maison de famille de la rue Pierre-Aeby ainsi que la propriété de Hattenberg, furent vendues aux enchères. Hattenberg advint à l'entrepreneur Secondo Antiglio et passa, encore intact, à Josef Jungo de Tinterin le 24 novembre 1993.

Surface productive totale: 598 182 m².

¹⁷⁸ Livres auxill. N.S. 9, pp. 51-69.

¹⁷⁹ 1650-1721, 1675 CC, 1681 LX et bailli de Gruyère, 1689 cons., 1720 trésorier, 1721 lieutenant de l'avoyer; ∞1 Marie Brunisholz, ∞2 Marie-Catherine Griset de Forel (†1691).

¹⁸⁰ Jean-Henri-Martin (1678-1740), 1699 CC, 1710-14 maître de la Grande Confrérie, 1719 bailli de Chatel-Saint-Denis, 1724 LX, 1726 maître de l'arsenal et cons. 1740 avoyer de Fribourg.

¹⁸¹ La statue de Ste-Anne au-dessus de l'autel et qui donne le nom à la chapelle pourrait venir de là.

¹⁸² Dit «Fraumatte».

¹⁸³ *Théodore-Edouard* (1857 †3.3.1934); ∞1 1881 Marie-Anne Andrey de Cerniat, ∞2 1916 Marie-Josephine Piller (*15.2.1871 †26.2.1934).

¹⁸⁴ Seitz: *op. cit.* p. 6 N° 10.

¹⁸⁵ *Ibid.* p. 90 N° 421.

25. Hermisberg

Le domaine de Hermisberg avec le moulin de Buntschumühle et tous ses droits furent donnés par Wilhelm von Englisberg à la Commanderie de St-Jean de Fribourg le 18 février 1269.¹⁸⁴ Nous n'en connaissons ni l'étendue ni les plans. Cependant il existe des admodiations et nous savons que le domaine fut divisé en trois en 1771,¹⁸⁵ dont une partie semble être le *Schwand*.

26. Obertasberg

A partir de 1720, le domaine se trouve en possession de la famille de Reynold.¹⁸⁶ Nous ne connaissons pas l'histoire de ce domaine avant le XIX^e siècle; il y avait une petite maison de campagne, une ferme¹⁸⁷ et un grenier en pierre, qui subsiste.

Au XIX^e siècle, on note d'abord Friedrich-Simon-Joseph Reynold, fils de Joseph-Moritz, puis Alphonse-Louis-François, époux de Nathalie Techtermann. A une date encore inconnue, le domaine a passé en mains de Michel-François-Nicolas Weck, fils de feu Ernest-Gonzague-Marie, et fut vendu en 1922 à Alfred-Casimir Aeby, fils d'Alexandre.

Surface productive totale: 409 527 m².¹⁸⁸

27. Römerswil I

Signalé comme village au Moyen-Age,¹⁸⁹ il était nommé Remeswil ou Remlitwil jusqu'au XIX^e siècle, ou à cause d'une amphore romaine intacte, trouvée près du hameau à la fin du XVIII^e siècle, son nom fut changé en «Römerswil»¹⁹⁰.

Vers 1625, Madeleine Vonderweid,¹⁹¹ acquiert de Nicolas Mariolan pour 200 écus 53 poses à Römerswil, Balterswil, Bourguillon et Tasberg;¹⁹² une partie en alleu libre, une autre en fief de la Maigrauge, reconnu par son fils *François-Pierre* ¹⁹³ en date du 24 juillet 1683. Sa fille *Marguerite* (1642-1694) hérita Römerswil et «elle obtint, le 7 octobre 1688, du Couvent de la Maigrauge, l'affranchissement d'une demie pose de

¹⁸⁶ Michaud, Marius: *La contre-révolution dans le Canton de Fribourg (1789-1815)*. Fribourg 1978, p. 24.

¹⁸⁷ Kuenlin: *op.cit.* p. 364. – Etrangement, Kuenlin ne mentionne pas le grenier.

¹⁸⁸ Y compris deux parcelles sur la commune de Dirlaret.

¹⁸⁹ AEF RL 4 Répertoire des Archives de la Maigrauge, p. 113 Tir. 24, le 23 juin 1458: «ennet dem Dorfe Remoltzwyll».

¹⁹⁰ C.à.d. villa des Romains, mais il n'y a pas de trace d'une telle villa; l'amphore fut donnée au Musée cantonal par M. Alfred Vonderweid en 1881; voir ASA 1881 p. 105.

¹⁹¹ *1593 née Chollet, veuve de Hans Vonderweid †1620, ∞2 Pancrace Gerfer.

¹⁹² Vevey, Hubert de: «Histoire généalogique de la famille von der Weid de Fribourg (Branche Römerswil)». Fribourg 1963. (Dactyl.) p. 18.

¹⁹³ Voir sous Hattenberg.

terre, afin de pouvoir y construire un château de pierre et y faire une cour, jardin et dépendances; il s'agissait de la parcelle sur laquelle se trouvait déjà construite une maison en bois. En échange, Marguerite, assistée de son frère François-Nicolas, constitua en faveur de la Maigrauge une pose de bois, franche de toute directe seigneurie, se trouvant sur le Bruch, près de Tasberg.»¹⁹⁴ Ce château subsiste encore et porte la date de 1689 sur sa porte. En 1694, Marguerite légua son domaine à son neveu *Henri*, qui le laissa à son frère *Philippe*, lorsqu'il entra en jouissance de la substitution de Hattenberg après la mort de leur père. *Philippe (I)*¹⁹⁵ fit bâtir la chapelle St-Philippe¹⁹⁶ et l'orna de ses blasons alliés Vonderweid-d'Estavayer. Dès lors, les Vonderweid de Römerswil étaient baptisés à la collégiale de St-Nicolas, se mariaient à leur chapelle de St-Philippe et étaient ensevelis à Bourguillon. Le domaine, arrondi à toute occasion, passa de *Philippe I* en *Philippe II*. «Il possédait également Römerswil; il est même qualifié de seigneur de ce village lors du baptême de sa dernière fille. Probablement possédait-il alors en cet endroit certains droits de basse juridiction, à côté du domaine utile proprement dit.»¹⁹⁷ Sa nièce Marie-Anne de Montenach lui vendit pour 200 écus bons environ 2 poses de forêt à Tasberg, près du pré de son moulin.

Il y avait aussi à Römerswil un domaine avec une maison de campagne et ferme appartenant à la famille de Montenach. Ce domaine passa aux Vonderweid avant 1790.

Durement éprouvé sous la période helvétique par une contribution de 10 000 écus, incarcéré comme otage au château de Chillon en 1799, *Philippe II* mourut en 1801.¹⁹⁸ Ses fils partagèrent le domaine: l'aîné *Joseph*¹⁹⁹ prit la partie d'en-haut, c.à.d. à droite de la route, *Philippe III*²⁰⁰ la partie d'en-bas. Tous les deux s'engagèrent fortement dans la nouvelle agriculture propagée par leur beau-frère *Philippe* de Diesbach-Beller Roche du Breitfeld.

¹⁹⁴ De Vevey, *op. cit.* p. 23.

¹⁹⁵ François-Philippe (1689-1748) 1711 CC, 1723 directeur du sel, 1727 bailli de Bulle, 1736 LX, 1742 banneret, 1743 cons. ∞ Marie-Françoise-Aldegonde-Dorothee d'Estavayer, f. de Laurent, baron de Grandcour et de Jeanne-Marie-Anne de Diesbach (1691-1771).

¹⁹⁶ Consacrée par Mgr Claude-Antoine Duding, évêque de Lausanne, le 13 juillet 1722.

¹⁹⁷ De Vevey, *op. cit.* p. 36.

¹⁹⁸ Jacques-Philippe -Joseph (1730-1801), 1751 CC, 1781-66 grand sautier, 1764 LX, 1766 bailli de Gruyères, 1771 secret, 1784 cons.; ∞ 1766 Marie-Anne-Constance de Praroman (1743-?), sa cousine au 4^e degré.

¹⁹⁹ Bêat-Philippe-Joseph (1767-1856), 1789 CC, officier en France; ∞ 1805 Marie-Hyacinthe-Constance de Reynold de Nonan (1775-1834).

²⁰⁰ Philippe -François-Joseph-Bernard (1784-1853), officier sous Napoléon, puis à Fribourg, 1815-18 archiviste de l'Etat, 1816-31 GC, 1828-32 secret 1836-45 trésorier; ∞ 1812 à Bellingen Fidèle-Joséphine d'Andlau (1782-1845), f. du baron Friedrich-Anton, bailli de Bellingen, conseiller privé du Grand-Duc de Baden.

Joseph n'ayant pas de fils, Römerswil d'enhaut passa par sa fille *Fanny*²⁰¹ aux Techtermann, qui le vendirent, vers 1918, à Friedrich Christen, feu Johann Jakob. Celui-ci en aliéna une partie des terres et le revendit au fermier Nussbaum, qui avait hésité à l'acheter en 1918 mais qui fit faillite; le 22 décembre 1928, le Bernois Ernst Salvisberg, fils de Johann, l'acheta; le domaine est encore en possession de cette famille.

Surface productive totale: 460 319 m².

28. Römerswil II

Philippe III en revanche, eut un successeur célèbre en son fils *Alfred*.²⁰² Elève du P. Girard et de Philipp-Emmanuel de Fellenberg à Hofwil, il étudia le droit à Fribourg en Brisgau et à Munich et entra au service de l'Etat en 1840 comme secrétaire du Conseil de police l'année suivante il devint greffier au Tribunal cantonal et en 1846 chancelier d'Etat. La guerre du Sonderbund interrompit sa carrière. Un des promoteurs du Comité de Posieux, il fut élu au Grand Conseil en 1852, il y représenta la Singine jusqu'en 1871; député au Conseil national de 1854 à 1872, il faillit être le premier conseiller fédéral fribourgeois et conservateur en 1864²⁰³; de 1855 à 1865 il dirigea le Département militaire au sein du Conseil d'Etat de Fribourg. Puis il représenta la Confédération suisse dans diverses missions à l'étranger.

Ironie du destin: s'étant engagé avec ferveur pour que la ligne ferroviaire Berne-Lausanne passât par Fribourg, ce fut justement le chemin de fer qui causa la ruine de son domaine jadis si florissant, en raison de l'importation de blé étranger à des prix sans concurrence. Son fils *Alexandre*,²⁰⁴ criblé de dettes, dut vendre Römerswil d'endas le 15 octobre 1895²⁰⁵ aux frères Franz²⁰⁶ et Meinrad²⁰⁷ Weber d'Arth.

Ces immigrants eurent peu de chance: habitués à abattre des arbres à la lueur de lanternes, un arbre scié par eux le soir du 16 novembre 1896 tomba sur la route cantonale en écrasant une jeune femme de St-Silvestre et son père. Bien qu'ils eussent généreusement dédommagé les parents des victimes et qu'ils fussent acquittés par le tribunal,

²⁰¹ Marie-Françoise-Séraphique, «*Fanny*», (1806-1875); ∞ 29.8.1831 *Théodore-Nicolas-François* de Techtermann de Bionnens *1807, †4-3-1854 à Römerswil.

²⁰² Charles-*Alfred* *10.10.1804, † 30-3-1881; ∞ 1853 Comtesse *Laurence-Julie-Valentine* de Couëssin du Bois-Riou de Paris.

²⁰³ Il était encore en tête au 3^e et avant-dernier scrutin; voir *Le Chroniqueur* N° 84 du 13 juillet 1864 p. 3.

²⁰⁴ *Alexandre-Ulrich* (1857-1925); ∞ 1889 *Marie-Hélène* de Chollet-Wild (1867-1934).

²⁰⁵ AEF RN 6925 Joseph Birbaum, N° 2980.

²⁰⁶ Carl *Franz*, * 25.11.1868, †17.6.1942 au Brésil.

²⁰⁷ *Meinrad* Dominik, * 20.10.1865, †12.4.1947.

²⁰⁸ *La Liberté* 2.12.1901.

leur intégration dans la région devint presque impossible. Après la destruction de la grande ferme par un incendie le 1^{er} décembre 1901,²⁰⁸ Meinrad Weber vendit sa part au Bernois Friedrich von Niederhäusern,²⁰⁹ ses descendants la possèdent encore.

Franz Weber comptait rester ici. Il avait bâti une nouvelle ferme à côté du château d'endas, où il vivait avec sa famille²¹⁰ et dont nous ne savons pas quand et par qui il fut construit.²¹¹ Vers 1907 il fit bâtir une maison dans le style schwytois pour s'y retirer, avec un mur autour du jardin et une petite ferme en dehors, il planta une centaine d'arbres fruitiers, et vendit le reste du domaine de Römerswil d'endas au Bernois Gottfried Bütikofer.²¹² Ce domaine passa, après plusieurs changements, au Bernois Alfred Linder,²¹³ dont les descendants le possèdent encore.

Franz Weber ne supporta pas la vie de rentier. En 1914 déjà, il saisit l'occasion de vendre sa nouvelle maison aux Sœurs de St-Pierre Canisius; elle hébergea d'abord le musicien Georges Aeby, mari de la fille de Franz Weber, puis le prince Max de Saxe. Quant à Franz Weber, il émigra finalement au Brésil.²¹⁴

Surface productive totale²¹⁵: 574 859 m².

29. St-Ours

La famille Montenach de Cottens possédait un domaine objet de substitution à St-Ours. Lors de la collation des substitutions en 1774, on constata qu'elle existait – probablement depuis longtemps – sans être reconnue par les autorités. Aussi, ses parcelles étaient éparpillées entre les domaines de Tasberg et de Tiletz. D'après les noms de lieux on est tenté d'admettre qu'il s'agit du fief que le curé de Tavel avait investi le 19 juillet 1424²¹⁶ et encore en 1445. Après l'abolition des substitutions, en 1849, ce

²⁰⁹ En 1904, le *Schwand* à St-Sylvestre avait été vendu déjà avant à un acheteur non identifié.

²¹⁰ Il avait épousé en 1898 Josefina Franziska Kenel, née 1875 à Arth, ils eurent 4 fils, dont un † en bas âge, et une fille.

²¹¹ Il fut détruit en 1968 par l'armée suisse sans que le Service des monuments et sites ne l'ait photographié...

²¹² Feu Christian, de Karrenried près Fraubrunnen, vente du 23-2-1918 Voir AEF RN 525.

²¹³ Fils de Friedrich, de Reichenbach (BE) à Combes près Autafond, voir Archives communales St-Ours, Cadastre 1865, fol. 518.

²¹⁴ Voir Kopp, Peter F.: «Ein Auswanderer-Schicksal» in: *Mitteilungen des Historischen Vereins Schwyz*, 2001, p. 173-185.

²¹⁵ Sources: AEF RN 6925 Notaire Joseph Birbaum. N°2980 15-oct-1895: vente d'Alexandre Vonderweid aux frères Weber; les art. 1088, 1089, 1092, 1099, 1103-1107 changèrent de surface lors de l'aménagement de la route cantonale Fribourg-Dirlaret, voir GA St. Ursen, Kat. 1865, fol.522. – Le Gross-Schwand, St-Sylvestre (avant 1895) avait 380 659 m² de surface productive.

²¹⁶ AEF RN 23 fol. 58r-v. – où d'ailleurs se trouve la première allusion à l'ancienne chapelle de St-Ours., voir Kopp: *St. Ursen* p. 83.

domaine devint propriété de Joseph de Montenach,²¹⁷ puis de ses fils Jean²¹⁸ et Raymond,²¹⁹ qui le vendirent le 22 février 1861 à Joseph-Franz Stritt, syndic et à sa sœur Elisabeth.^{219bis}; comme il avait été vendu avant la confection du premier plan du cadastre il n'est pas possible de localiser exactement les parcelles.

Surface productive totale: 89 335 m².

30. Schwand

Ce petit domaine appartenait encore à la Commanderie de St-Jean en 1829,²²⁰ plus tard il fut vendu à un paysan; cependant en 1854 il était propriété de Marie-Pauline de Weck, née Fégely du Christlisberg. Il faut admettre qu'il fut diminué de plusieurs parcelles vendues à part²²¹ jusqu'en 1865, où il appartenait à Louise de Buman.²²² Celle-ci le vendit à Joseph Hogg²²³ et à Maxime Duriaux,²²⁴ le 1^{er} juin 1889.²²⁵ Dès lors il changea souvent de mains. Depuis quelques décennies le domaine est transformé en zone de protection naturelle de l'Etat.

Surface productive totale: 124 011 m².

31. Struss

Il existait à cet endroit, anciennement écrit Strauss,²²⁶ un domaine de la famille de Buman. La maison de maître fut érigée en 1669, transformée en 1772 et, plus fortement encore de nos jours. Nous ne connaissons pas l'étendue du domaine au XVIII^e siècle.

Toutefois, sur une ferme assez proche, à Baletswil, il y a, au-dessus de l'entrée, un ancien cadran solaire avec la date 1731 et un écusson de Buman, allié à un autre qui n'a pas encore pu être identifié.²²⁷

²¹⁷ (1801-51), fils de Tobie, nom. «Dantzig»; ∞ Agathe Maillardoz 1830 GR, 1831-43 préfet du district allemand, 1847 Col. d'infanterie.

²¹⁸ Jean, fils de Joseph Claude (1833-1902), 1854 bourgeois de Tinterin; off. en Autriche, 1864 baron, 1866 major de cavalerie à Sadova; Kammerherr de l'empereur Franz Joseph I.

²¹⁹ Raymond Jean (1835-88) frère de Jean, 1861 GR, 1863-71 ing. civ., émigré en Argentine † à Buenos-Aires.

^{219bis} AEF, Rfc 85, 1 Provisorischer Kataster von St. Ursen 1852, fol. 344.

²²⁰ La vente de la Poya, de Villarsel et du Schwand fut autorisée par le Conseil en 1827, mais seule celle de la Poya à Romain de Diesbach est relatée: RM 1827 pp.260 et 471.

²²¹ P.ex. Marie-Pauline de Maillardoz, née de Fégely avait toujours gardé la parcelle de forêt Art. 795, mesurant 39'168 m².

²²² Marie-Anne-Louise, née de Weck, épouse de Charles-Louis-Prosper de Buman, à Belfaux.

²²³ Fils de feu Pierre, de Fribourg habitant Monséjour.

²²⁴ Fils de feu Joseph, de Praroman à Bonnefontaine.

²²⁵ Grundbuchamt Tafers, Handänderung N°8607.

²²⁶ Aujourd'hui les noms des hameaux et lieux-dits sont souvent écrits selon la phonétique du dialecte, nous suivons la version de la carte nationale.

²²⁷ Kopp: *St. Ursen* p. 16.

En 1829, le domaine fut acheté par Léopold-François Lefebvre, comte de Saint-Germain de Nancy.²²⁸ Le 17 mars 1887,²²⁹ ses héritiers²³⁰ vendirent le domaine à Johann Josef Lauper,²³¹ cabaretier à Chevrolles. Propriétaire de différents biens-fonds dans la région, Lauper vivait en seigneur et appointait un précepteur pour éduquer ses fils. Après la faillite de ceux-ci, le domaine passa²³², par l'intermédiaire d'une banque, à un paysan singinois, dont la famille le possède encore.

Surface productive totale: 431 639 m².²³³

32. Tasberg

Longtemps on a aimé voir dans une ruine à Tasberg les vestiges d'un château fort.²³⁴ Mais il n'existait pas de seigneur de Tasberg.²³⁵ En 1487 le donzel Johann Tornari, bourgeois de Vevey, vendit aux frères, Rodolphe²³⁶ et Antoine *Praroman*,²³⁷ «son château ou maison à Tachspurg avec tout le tenement et le moulin ainsi que des biens au village de Engertswil, dans la paroisse de Marly, à Obermontenach et au Mühlital.»²³⁸ Barbeli, veuve de l'avoyer Rodolphe de Praroman donna le château de

²²⁸ 1775-1846; nous remercions M. Hamoir de Wallenried pour ses précieuses communications.

²²⁹ Grundbuchamt Tavers, Handänderung N° 7976.

²³⁰ Henriette-Maria-Charlotte-Alice Le Febvre de Saint-Germain, épouse d'Arthur Vladimir Carl Villedieu, Comte de Torey, capitaine de frégate en pension, officier de la Légion d'honneur, à Paris; Maria-Philippine-Caroline-Yvonne Le Febvre de Saint-Germain, épouse de Joseph Henri, Comte de Hennezel, propriétaire à Belloncourt; Carl-Marie-Aimé Le Febvre, Comte de Saint-Germain, capitaine au 17^e régiment d'infanterie de ligne, en garnison à Béziers; Marie-Carl-Edmond-Maxime le Febvre, Comte de Saint-Germain, sous-lieutenant au 12^e régiment de dragons en garnison à Connerey, Alfred-Marie-Henri Courles de Vrégille, inspecteur des contributions directes en pension, et M^{me} Anna-Antoinette Léo Jaquemaire à Toul, M^{lle} Alexandrina-Maria-Clotilde Courles de Vrégilles à Toul.

²³¹ Fils de feu Jacob, de Plasselb.

²³² Au cours du 1^{er} tiers du XX^e s.

²³³ Y compris plusieurs parcelles sur les communes de Dirlaret et de Tinterin.

²³⁴ Dellion, P. Apollinaire: *Dictionnaire historique et statistique des paroisses catholiques du Canton de Fribourg*. Fribourg 1884, vol.II, p. 430 parle d'un château cité en 1364, mais ne donne pas de sources.

²³⁵ Le comte de Dasberg, témoin dans le diplôme de 1189 (*FRB* 1, N° 87), n'a rien à voir avec notre région.

²³⁶ CC 1482-83. LX 1484-85, cons. 1486-1515. bourgmestre 1489-92, cons. de justice 1490-1500, de la justice rurale 1505, avoyer 1515. «Il fit un codicille le 16 mai 1516 et mourut avant le 18 août 1517. Il avait épousé, avant le 3 mai 1492, *Barbeli Pavillard*, de Fribourg, fille de Petermann.»

²³⁷ CC Bourg 1483-90. «Ecuyer et échanson de Maximilien et Philippe, ducs d'Autriche, 1484.» Pensionnaire du duc de Milan 1496; † entre le 7.4.1505 et le 15.11.1507; ∞ Françoise d'Avenches, f. d'Otto.

²³⁸ AEF Stadtsachen B 56. Diplôme de vente (parchemin) du 23.3.1487.

Tasberg avec tous ses dépendances à son fils Humbert²³⁹ le 3 décembre 1518.²⁴⁰ Celui-ci ne semble pas avoir eu de descendants.

Au courant du XVI^e siècle, la famille Wild doit être devenue propriétaire de Tasberg. La chapelle étant dédiée à St- Udalric, nom assez fréquent dans cette famille, on peut admettre, que ce fut un de ses ressortissant qui l'ait bâtie, le plus probablement, *Ulrich*.²⁴¹ Selon Joseph Schneuwly,²⁴² cette chapelle aurait été consacrée par l'évêque Jean de Wattenwyl (1609-49) en 1625.²⁴³ Cela est confirmé indirectement par une notice dans le *Schlafbuch* de Jean-Henri Wild²⁴⁴ à la St-Martin 1643,²⁴⁵ où il confesse devoir 9 bz pour chacune des six messes annuelles célébrées dans sa chapelle de Tasberg selon le décret de cet évêque.²⁴⁶ Il retient aussi que la collature du chapelain de Tasberg lui appartient ainsi qu'à ses cohéritiers.

Son petit-fils du même nom²⁴⁷ se fit anoblir en 1713 par l'empereur Charles VI, avec l'autorisation de se nommer d'après ses seigneuries «Wild de Tasberg et Villargiroud» pour lui et sa descendance.²⁴⁸ Cependant en 1725, ses héritiers vendirent le domaine aux enchères publiques;²⁴⁹ il revint à son cousin Jean-Joseph,²⁵⁰ que nous connaissons déjà comme propriétaire du Claruz.

²³⁹ CC (Bourg) 1511-15, bailli à Mendrisio 1514-14, cons. 1516-47. pèlerin et chevalier à Jérusalem avec Pierre Falck 1516; bourg. 8.6.1520, maison Grand'Rue, bailli de Pfanfayon 1531-34, cons. justice 1526-27, avoyer 1528-30, †4.10.1547; ∞1 Christoph de Colombier, ∞2 Franceysia..., ∞3 1540 Perrisone Carmentrand.

²⁴⁰ AEF RN 120 f. 125.

²⁴¹ Bourgeois 28.12.1576 CC 1557, recev. de l'Umgeld pour campagne 1557, LX 1564, bailli de Bossonnens 1568, édile 1575, secret 1575, hospitalier 1579, bailli d'Estavayer 1584-88, cons. 1588, trésorier 1593, †1599, ∞ Elisabeth Gottrau.

²⁴² Annotations dans son exemplaire du dictionnaire de Kuenlin aux AEF, II, 364v.

²⁴³ Lors de sa visite pastorale à Fribourg du 2.6. au 17.9.1625; voir *Helvetia Sacra* I, 4 p. 154. Jean de Watteville fut le 1^{er} évêque à résider à Fribourg, à la maison de Bocard, rue de Morat 233a.

²⁴⁴ Johann-Heinrich [I], reçu bourgeois 17.7.1627, CC 1614, LX 1620, avoyer d'Estavayer 1623, cons. 1626, int. arsenal, 1634, bailli de Lugano 1640, cons. réélu 1642, chevalier 1643 – †6.4.1649. ∞Barbe Vögüilly.

²⁴⁵ AEF Papiers Wild 1601-1650, *Schlafbuch* des Johann Heinrich Wild, begonnen im Oktober 1643. (*Schlafbuch* = rentier).

²⁴⁶ P. 207: «Martinj H. Frantz Schmidt ietzigen Capellanen meiner Capellen im Schloß Tasperg, binn ich vmb sechs Mässen so gestiffet sinndt jährlich; luth H. Bishoffen v. Losanna H.v. Watteville anordnung, für iede mäss nün batz schuldig iärlich – 2 ecu 4 bz», avec des solvits jusqu'en 1660.

²⁴⁷ Jean-Henri [II], baptisé à Frib. 20.8.1662, bourg. 17.10.1680, CC1685, LX 1692, bailli de Gruyères 1695, cons. 1716, †14.9.1723. ∞28.10.1688 Marie-Ursule, fille de l'avoyer d'Affry.

²⁴⁸ *DHBS* VII, 532.

²⁴⁹ AEF Papiers Wild, 1721-1730: – Rentier Wild 1725-1755.

Après sa mort, en 1751, il y eut un partage²⁵¹ des biens de la famille. Tasberg échoua à sa sœur Marie-Madeleine, alliée Thumbé.²⁵² Dans son testament du 29 mars 1790, la femme du bailli Thumbé, née Wild, décrète: «On fera lire 14 messes à savoir deux (...) dans ma chapelle de Tasbourg.»²⁵³

Après la mort de Marie-Madeleine, Tasberg ne semble pas avoir passé à son frère Simon-Joseph-Udalric,²⁵⁴ mais à son neveu Simon-Joseph-Udalric-Antoine²⁵⁵ et à Madeleine, sa sœur.²⁵⁶ Avec Simon-Joseph-Udalric-Antoine la famille Wild s'éteint.²⁵⁷ Dans son testament,²⁵⁸ il prie son cousin Joseph de Praroman «de bien vouloir en joindre et ajouter à son Nom et à ses armes mon Nom de famille et mes armes». Cependant ce fut sa sœur Barbe²⁵⁹ qui le fit. Les domaines de Tasberg et Tiletz, bien que non directement mentionnés dans le testament, revinrent à son fils Joseph Chollet-Wild.²⁶⁰ En 1806, le tribunal condamna Barbe Chollet à restituer une partie des biens et de leur revenu à l'Hôpital à raison de certains articles du testament du 17-2-1669 de François Nicolas Wild.²⁶¹ Dans l'inventaire se trouvent les domaines de Tasberg et de Tiletz.

De Joseph Chollet-Wild Tasberg passa à son frère Jean Philippe Hubert,²⁶² capitaine à Naples dès 1822. Le 2 mai 1842, un incendie consuma le château, qui ne fut pas rebâti.²⁶³

²⁵⁰ Bourg. 5.2.1690 m. pl. sup. GLB 181^v, CC Pl. 1691, bailli de St-Aubin 1702 -07, LX 1707, secret 1711, ban. Pl. 1718, † 1746. ∞Marie-Béatrice Odet.

²⁵¹ AEF Papiers Wild 1751-1760: 1751, 17.6.: Partage pour Simon Joseph Wild.

²⁵² Marie-Madeleine Thumbé, née Wild baptisée le 30.1.1719, †1780. ∞Jean-Jacques Tumbé, bailli de St-Aubin.

²⁵³ AEF RN 654 f.99.

²⁵⁴ Baptisé à Frib. 3.5.1727, bourg. 1747 GLB 227^v, CC 1747, LX 1766, secret H. 1767, ban. 1778, cons. 1781, bailli de Lugano 1784, trésorier 1790, †18.4.1794 ∞Marie-Hélène de Bocard; cette ligne (de Thomas) s'éteint avec lui.

²⁵⁵ Simon-Joseph-Udalric-Antoine (Onophre), *Frib. 13.6.1752, bailli Singine 1790-94, †27.6.1803.

²⁵⁶ Il s'agit de Marie-Madeleine baptisée en 1748, fille de Jean-Udalric-Léonard; voir testament de *Simon Joseph Udalrich de Wild* du 25 avril 1794, Voir AEF RN 784, p. 2r.

²⁵⁷ AEF St- Nicolas Décès 1800-1813, p. 82. Test. 1.10.1803 > not. Jos. Franç. Zurkinden RN 784, fol. 34.

²⁵⁸ AEF RN 784 Protocole des Testaments stipulés par Joseph François Zurkinden, notaire, fol. 34v-35r; testament du 10-1-1803.

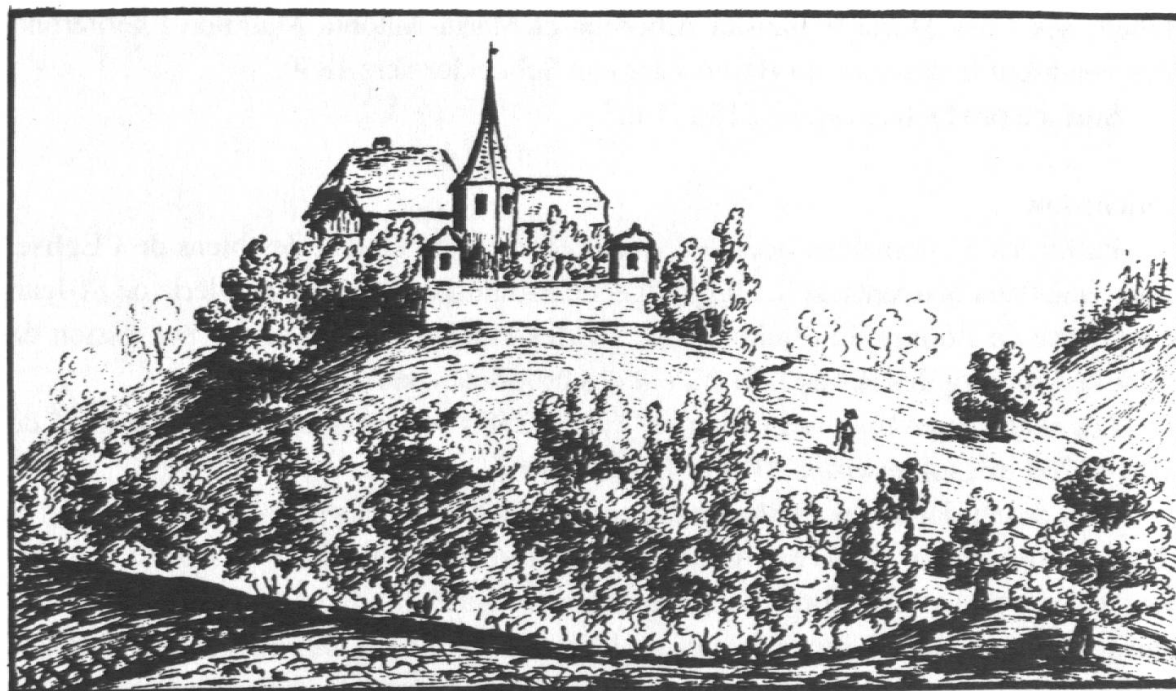
²⁵⁹ Marie-Barbe-Eugénie, baptisée à Frib. 4.1.1756 †1810, ∞François-Nicolas Chollet, bailli de Vaulruz 1791-96; >Chollet-Wild.

²⁶⁰ Simon-Joseph-Udalric-Bonaventure Chollet-Wild (*1789 †1847?), 1816 bourgeois, CC, 1822-23 préfet de Corbières, 1826-31 de Farvagny, de Romont 31-37, 38-47 juge de paix Frib. ∞1817 Marie-Elisabeth-Claire de Werro (1788-1849), f. de l'avoyer Charles de Werro.

²⁶¹ AEF Papiers Wild 1803.

²⁶² Baptisé le 2.11.1793, nous ne connaissons pas la date de sa mort.

²⁶³ Nous remercions les Archives Pierre de Zurich, à Barberêche, pour la reproduction du dessin de P. de Reynold de Pérolles d'après Dietrich, CW9, 191.



D'après un dessin au crayon par Dietrich. 1850.

G. L. Reynold & Co. Berne.

Tasberg.

Le château de Tasberg avant l'incendie, dessin de P. de Reynold d'après Dietrich, Archives Pierre de Zurich, Barberêche, CW9, 191.

Le domaine passa à sa fille Maria Franziska Albertina, épouse du commissaire-général Joseph Alexis Chollet de Grolley, qui le vendit le 6 septembre 1873 pour 123 000.- francs²⁶⁴ aux Bernois Dr. Ferdinand Hügli, député au Grand Conseil de Berne, et Johann Jakob Mathys feu Johannes de Koppigen à Tasberg. Depuis, le domaine a changé de mains assez souvent.

Surface productive totale: 330 114 m².

33. Tiletz

Il n'est pas établi, quand et comment la famille Wild entra en possession du domaine de Tiletz. La première mention parle d'une admodiation en date du 6 décembre 1694 à Hans Hostettler.²⁶⁵ Le domaine reste dans la famille durant le XVIII^e siècle et passe après son extinction aux Chollet-Wild. Après la mort du capitaine Jean Philippe

²⁶⁴ AEF RN 6129, Minutaire Notaires Jakob Burgy et Stephan Comte 1873.

²⁶⁵ AEF Papiers Wild 1691-1700.

Hubert, ses filles Maria Franziska Albertina et Maria-Antonia Mathilde l'héritèrent; elles vendirent le domaine au Bernois Johann Schneider vers 1850.

Surface productive totale: 515 131 m².

Conclusion

Parmi les 33 domaines que nous avons étudiés, six étaient des biens de l'Eglise, appartenant aux couvents de la Maigrauge, de Montorge, à la Commanderie de St-Jean et à la cure de Bourguillon (administrée par les Fonds-pies); un est en possession de l'Etat de Fribourg, les autres (26) étaient des propriétés patriciennes.

Les *surfaces productives* variant de 19 870 à 854 544 m², s'élèvent à un total²⁶⁶ de 104 142 769 m², soit environ 104 km² (vers 1880).

Sept de ces domaines existent encore. Parmi les domaines patriciens, quatre (n^{os} 3, 11, 21, 23) étaient en mains bourgeoises avant la Révolution, deux (n^{os} 4, 9) furent vendus par suite de la Révolution, un autre fut vendu après extinction de la famille (n^o 8), mais tous ceux-ci furent rachetés plus tard par des patriciens. Le changement politique de 1848 laissa plus de traces que la Révolution: vente forcée d'un domaine conventuel (n^o 16), abolition des substitutions (n^{os} 15, 29) et surtout crise agricole du dernier quart du XIX^e siècle aboutissant souvent au désintéret des patriciens pour l'agriculture (n^{os} 14, 20, 21, 22, 27, 30, 31, 32).

Au XX^e siècle, c'est après la Guerre de 1914-18 (n^{os} 3, 18, 23, 24, 26), et vers la fin du siècle (n^{os} 9, 10, 20) qu'il y eût des changements.

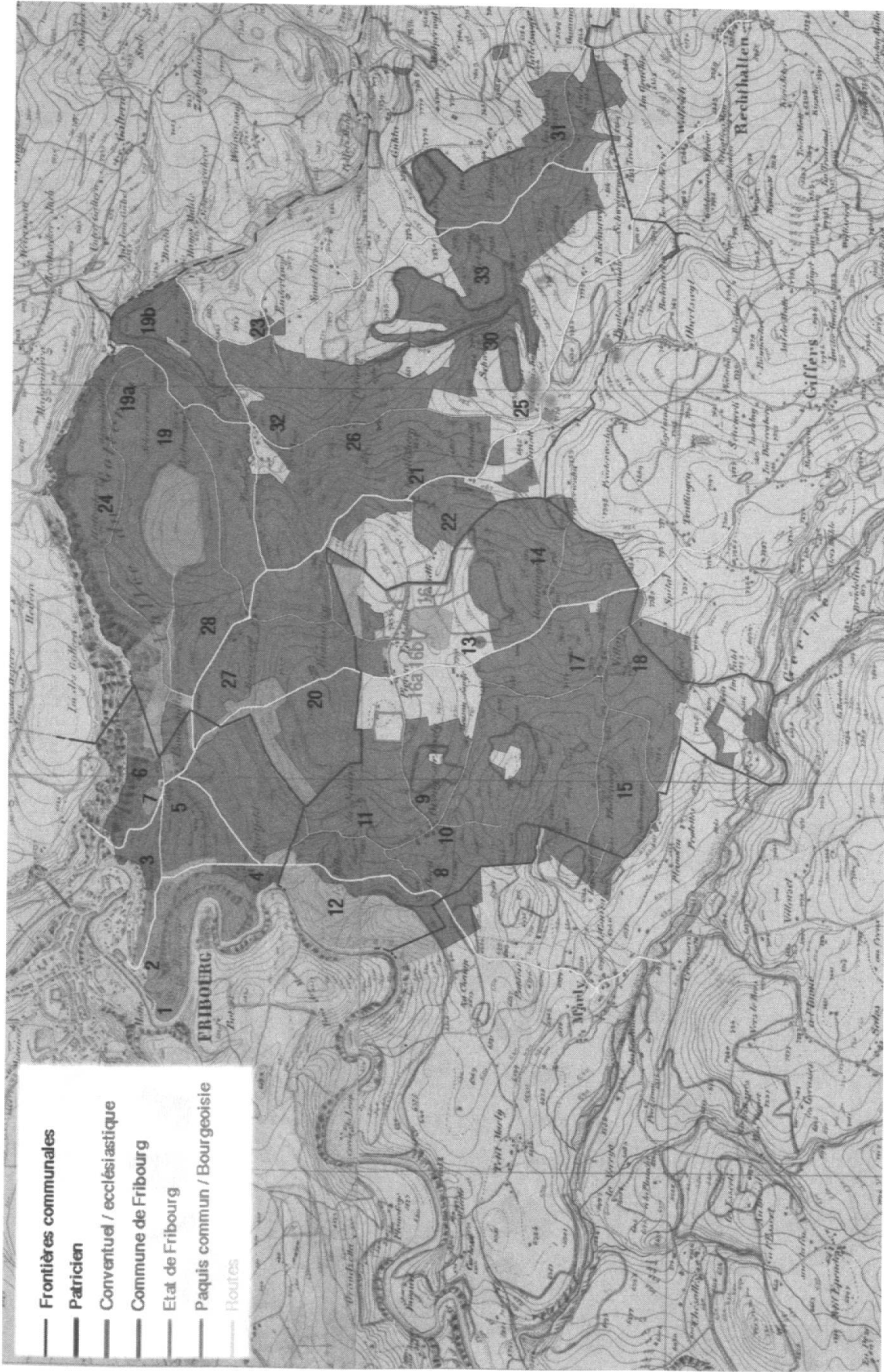
Trois domaines ont été acquis par des propriétaires étrangers français, (n^{os} 20, 21, 31), huit (n^{os} 13, 15, 20, 21, 26, 27, 28, 32, 33) ont passé en des mains protestantes.

L'importance et la répartition géographique de ces domaines sont visibles sur la carte (ill.), établie sur la base de la première carte topographique du canton, relevée et dressée en 1844 par l'ingénieur lithuanien Alexandre Stryenski²⁶⁷ – qui montre encore les anciennes routes.²⁶⁸

²⁶⁶ Surface inconnue pour les n^{os} 13 et 25, reconstruite de manière approximative pour le n^o 30. Le n^o 16 n'est pas comptabilisé dans le total, parce que déjà vendu vers 1880.

²⁶⁷ Casimir Napoléon *Alexandre* Stryenski (1804-1875), à Genève dès 1839, il travaillait pour Henri Dufour.

²⁶⁸ Nous remercions M. Claude Grand du Service cantonal du cadastre d'avoir rassemblé et mis à notre disposition les feuilles de cette carte.



Répartition des domaines sur la base de la carte de Stryenski de 1844.